

# LA TRIBUNE

VOL. 22

ST-HYACINTHE, QUÉ., 16 DECEMBRE 1910

No 37

## Dimanche Soir A L'AUTOSCOPE

A 8 hrs

## Grande Assemblée Des adversaires du Bill de la Marine

### VENEZ EN FOULE

Dimanche soir, le 18 décembre, les nationalistes répondront aux discours qui ont été prononcés il y a huit jours à la salle du marché. Les principaux orateurs seront : MM. Armand Lavergne, P. E. Blondin, Tancrede Marsil, Albert Sévigny, Alfred Labelle. La salle du marché contient 300 personnes assises, nous ne discuterons pas la chose avec les feuilles intéressées à grossir ce chiffre pour le moment, nous en appelons simplement à la bonne foi des organisateurs de concert, qui ont eu à faire exécuter le plan de cette salle par le passé. Et nous sommes généreux, quand nous concédons aux ministériels qu'il y avait 150 personnes hors des sièges ordinaires dimanche dernier, à leur assemblée.

L'assemblée des nationalistes, à moins que M. Beauparlant nous ouvre les portes du Manège militaire, aura lieu à l'Autoscope, où il y a 700 sièges bien comptés. Cette salle peut contenir mille personnes au besoin.

Nous sommes certains d'avance qu'elle sera remplie, et que cette assemblée relèguera bien loin en arrière les "satchelleries" de M. Beauparlant, et les élégants mensonges de M. Béland. . . . . Nous avons lieu d'espérer que l'assemblée de dimanche soir sera contradictoire ; voici d'ailleurs la teneur du télégramme adressé au député Beauparlant hier soir :

St. Hyacinthe, 15 déc. 1910

M. A. M. Beauparlant

Député de St. Hyacinthe  
Ottawa

"Les adversaires du bill de la marine, tiendront, dimanche soir prochain à St. Hyacinthe, une assemblée en réponse à la vôtre. Vous y êtes invité, avec vos amis, spécialement M. Béland."

ERNEST GUIMONT

## LA CONFRIERIE de L. P. BRODEUR

"Le menteur public"

La grande assemblée de M. Beauparlant a eu lieu dimanche soir, réunissant à peine 450 personnes parmi lesquelles se trouvaient au moins 200 nationalistes. M. Oscar Gladu, annoncé depuis plusieurs jours, s'accrocha en route et on ne l'a pas vu. Seuls MM. Beauparlant et Bé-

land ont adressé la parole, avec M. Emile Marin, comme professeur d'histoire, et le croiriez-vous, encore D. T. Bouchard sur les tréteaux politiques.

Après une déclaration malhabile de M. Beauparlant, admettant sans trop s'en apercevoir la plus grande valeur des chefs libéraux d'autrefois, celui-là dérida l'auditoire avec ses "six défis" non relevés par M. Bourassa, et il promit une bibliothèque publique, dont on apportera les matériaux, probablement, par le canal Brodeur, quand la rivière Yamaska sera creusée. . . . après les prochaines élections (c'est entendu !). Il n'a pas répondu aux questions que nous lui avons posées dans notre dernier numéro.

M. Béland lui succéda. Celui-ci est un orateur habile et intéressant à entendre. Certain de ne pas être démenti par un orateur adversaire, il en profita largement pour envelopper les mensonges les plus honteux dans de jolies comparaisons. Ses faux airs de sincérité sont amusants, quand on sait que cet aspirant ministre a avoué lui-même avoir traversé une crise de trois semaines pour se trouver des raisons à donner au public en faveur de la marine. Mais un portefeuille de ministre, c'est si alléchant ! . . . .

On peut être assuré d'une chose c'est que toutes les faussetés, avec lesquelles on a voulu bernier les électeurs, seront relevées jusqu'à la dernière, et on verra combien on peut mentir de fois, avec élégance, pendant deux heures de temps.

Trois "zourahs" pour nout' député ! . . . .

### Comment on fausse l'Histoire

A l'assemblée ministérielle, tenue dimanche le 11 décembre, M. Marin donna comme arguments les réponses à lui faites par une personne ayant déjà demeuré aux Etats-Unis ; et ce, en rapport avec la guerre Hispano-Américaine. Evidemment il avait affaire à une personne ignorant complètement ce qui s'est passé en 1898, ou M. Marin a voulu nous leurrer. Rétablissons les faits et donnons à cet avocat, une leçon d'histoire.

M. Marin, vous avez prétendu poser la question suivante :— Avez-vous déjà vu un agent américain vous demander de payer quelque chose pour la marine ou pour l'armée ? Entendons-nous bien. Si vous voulez dire que le gouvernement américain aurait envoyé des percepteurs parcourir les villes et les campagnes, demandant de famille en famille une contribution directe, je dis non. Mais si vous

demandez : a-t-on imposé la contribution directe pour l'entretien de la marine de guerre et de l'armée, je dis oui, et je le prouve, ne vous en déplaise.

Au mois de Juillet 1898, le gouvernement américain imposait la taxe directe pour couvrir les dépenses et pourvoir à l'entretien de la flotte et de l'armée : impôt qui lui donnait un revenu de un million cinq cent mille piastres par jour, d'après les meilleures autorités. Cet impôt était perçu au moyen de timbres de dénominations différentes. Ainsi par exemple, vous aviez à expédier un colis par "freight", messagerie ou voiturier quelconque, il vous fallait apposer sur le connaissement un timbre de un huitième de centin. Une pénalité était imposée aux voituriers et à l'expéditeur, si l'on n'emmenait pas de connaissements ou si le timbre n'était pas apposé. Vous aviez payé votre loyer, il fallait un timbre de deux centins, sur le reçu, et si vous donniez un chèque en paiement, encore un timbre de deux centins, etc., etc. Tout était taxé. Mais je vois déjà M. Marin me dire : c'était seulement durant la guerre. Détrompez-vous maître, cette loi était encore en force en 1900 et la guerre n'avait duré que cent jours. Aux lecteurs de juger, si ceux qui ont adressé la parole dimanche ont voulu renseigner le peuple ou le tromper. S'ils ignoraient la loi plus haut mentionnée, un gouvernement consciencieux ne doit pas permettre à des ignorants de le défendre.

A la semaine prochaine, et nous prouverons encore comment M. Marin et les autres, ont volontairement, ou par ignorance, trompé leurs auditeurs.

JEAN.

### UN INCIDENT

Sa Grandeur Mgr Bernard a fait l'éloge de Sir Lomer Gouin à Sorel ces jours derniers. C'est son droit et cela ne nous regarde pas.

Toute la presse ministérielle ne tarit pas d'éloges, d'hommages et d'apothéoses à l'adresse de notre évêque. C'est touchant.

Mais nous avons le droit de penser et le devoir de dire à nos lecteurs que, si par hasard, Sa Grandeur Mgr Bernard eût eu quelques paroles d'éloges, d'ailleurs bien méritées, à l'adresse de M. Henri Bourassa, toute cette même presse aurait crié à la "conspiration" du clergé avec les nationalistes, et n'aurait jamais publié ceci par exemple, avec comme gros titre : "PAROLES D'EVÊQUE"— "Peu d'hommes publics assurément ont eu jusqu'ici l'avantage d'entendre des lèvres d'un évêque des paroles aussi sympathiques et aussi chaleureuses".

Et ce sera pour nos lecteurs une preuve de plus sur la mauvaise foi de nos adversaires.

### POIVRE ET SEL

Louis Philippe Brodeur, "le menteur public", qui a été cloué au pilori dans deux circonstances mémorables, devant toute la Chambre des Communes, a-t-il fini sa "campagne d'éducation" (! !), qu'il ne s'est pas montré aux assemblées ministérielles de Joliette et de St-Hyacinthe ?

Sa carrière "d'éducateur" ne lui aura pas valu une pension, par sa durée. . . . .

Le "dépotoir d'en haut de la côte" fait des jeux de mots avec

## La Promesse

Il était écolier, elle était écolière,  
Elle s'appelait Lise, il s'appelait Firmin,  
Elle, panier au bras ; lui, sac en bandoulière,  
Allaient et revenaient en se donnant la main.

Un soir Firmin marcha beaucoup plus près de Lise,  
Oh ! comme les rosiers embaumaient par instants !  
Lise lui dit tout bas, comme on parle à l'Eglise :  
"Firmin, je t'aimerai . . . lorsque j'aurai vingt ans".

Elle est morte à quinze ans et Firmin l'a pleurée.  
Dans une fosse étroite, un jour on la porta ;  
Et c'est là qu'elle dort d'un linceul blanc parée,  
A l'ombre d'un rosier que son ami planta.

Cinq ans après, Firmin, un soir, vint à l'Eglise,  
Et songeant aux amours naïves du vieux temps,  
Il se mit à genoux sur la tombe de Lise,  
Oh ! comme le rosier embaumait par instants !

Et tandis qu'il pensait à la promesse ancienne,  
Le jeune homme sentit, et son âme trembla,  
La bouche d'une fleur qui lui baisait la sienne ! . . .  
La défunte aurait eu vingt ans cette nuit-là . . . . .

JEAN RAMEAU.

le mot "crotte" . . . . . Quand nous vous le disions, que la crotte, dont ils sont couverts, était en train de leur envahir le cerveau. . . .

"Je m'en vais vous parler un peu ce soir, quelque peu, courtement, brièvement, d'un projet que je caresse depuis longtemps, d'une bibliothèque pour St-Hyacinthe."

A. M. BEAUPARLANT.

Louis Larivée, le fameux reporter de *La Patrie*, qui a fait le rapport de l'assemblée de St Pie à 11 milles de distance, vient d'être remercié de ses services par "Ti-Jos. Tarte." Il est entré au *Witness*, où l'on pourra peut-être plus apprécier ses grands talents. . . . .

Un journal de Québec dit : "Quand on pense que M. Henri Bourassa n'a jamais tenu à St-Hyacinthe une assemblée, dans laquelle on comptait moins de 5000 personnes, on a droit de trouver bien piteux le résultat de l'assemblée Beauparlant."

M. D. A. Lafortune à quelques-uns de ses électeurs la veille d'une assemblée : "Vous avez bien compris ? Quand je parlerai, vous crierez : bravo ! et quand mon adversaire viendra répondre, criez : Dehors ! le mufle ! Mais surtout, ne confondez pas comme la dernière fois."

### NOTRE MARINE

QUELQUES CHIFFRES

En réponse à des questions posées à la Chambre des Communes, l'hon. L. P. Brodeur, ministre de la marine a donné des chiffres officiels qui ne manquent pas d'intérêt.

Ainsi le *Niobe* a été acheté au joli prix de \$1,046,333.33 et le *Rainbow* \$243,333.33. Le coût d'entretien annuel du *Niobe* s'élève à la gagatelle de \$630,500 et celui du *Rainbow* à \$295,500. Le *Niobe* a été construit en 1899 le *Rainbow* est une vieille cuve qui date de 1892. Le premier a 40 officiers et 659 hommes d'équipage, le second 15 officiers et 252 hommes d'équipage.

Et ce n'est là que le commencement.

Dans le monde c'est surtout par le caractère qu'on réussit.

Saint-Marc-Girardin.

## LA REVANCHE DE SAINT-ROCH

Lors de la fameuse assemblée de M. Henri Bourassa à Saint-Roch, en 1907, deux voyous de la Haute-Ville—deux de ces apaches de la politique prêts à tout faire, parce qu'ils n'ont pas d'honneur et parce qu'ils jouissent de la protection du procureur-général — embauchèrent quelques ivrognes et répondirent par des pierres et des injures aux paroles du tribun.

Cette violation du droit des gens dans un quartier où l'hospitalité et la politesse sont de tradition souleva l'indignation populaire.

Des centaines de "rouges", de ceux dont les noms ne paraissent pas dans les journaux et qui n'ont jamais rien demandé ni rien reçu de leur parti promirent alors de venger l'honneur de leur vieux Saint-Roch.

Ils ont noblement tenu parole. Depuis que sa campagne d'épuration de notre politique est commencée, les encouragements et les sympathies de Québec-Est n'ont pas manqué à M. Bourassa et à ses amis.

Quand on voulut fonder à Montréal un grand journal pour combattre l'œuvre pernicieuse des journaux jaunes toujours à vendre, les vrais libéraux de Saint-Roch firent généreusement leur part.

Enfin, à trois ans d'intervalle, c'est à l'endroit même de l'agression que la jeunesse québécoise jette aujourd'hui les bases d'un club autonomiste.

Chaque pierre et chaque injure semble nous avoir valu dix adhésions !

Et tandis que les deux lâches qui avaient organisé "l'assemblée des roches", comme le peuple dit en parlant de cette mémorable soirée, sont les êtres les plus méprisés de cette ville, le nombre des honnêtes libéraux qui se détachent d'eux pour se joindre au parti des gens de cœur grossit de jour en jour.

C'est la seule revanche que nous ambitionnions.

L'Événement.

Le souvenir me semble être de plus noble race que l'espérance.

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**

**L'exposition du Panama Pacifique**

San Francisco a décidé d'être la ville où se célébrera l'achèvement du Canal de Panama.

Cet événement aura lieu en 1915. Et cinq ans à l'avance, M. Chas. S. Fee, président du comité de publicité et d'exploitation presse tous ses amis de San Francisco de demander à tous les représentants ou de choisir cette cité pour la célébration de cet événement.

Parmi les points importants qu'invoque M. Fee, en faveur du choix de San Francisco, nous signalons le fait que des citoyens de San Francisco ont souscrit \$6,300,000 et se rendront à \$7,500,000 et que la cité de l'Etat de Californie y ajoutera un montant égal sinon supérieur; que 90 pour cent des gens qui prennent des vacances la prennent en été et c'est la température fraîche qui les attire; que contrairement, probablement à l'idée qui existe dans l'est, le climat de San Francisco est le plus frais qui soit, la température y étant en moyenne de 59 degrés, soit une élévation de 7 degrés de plus qu'en hiver; que la nouvelle ville de San Francisco, construite dans les quatre dernières années au coût de \$300,000,000, signifie le dernier mot de la construction dans les grandes cités et en même temps une exposition magnifique de tout ce qu'il y a de plus moderne dans l'art d'exhiber la construction comme de disposer les produits de façon à en faire un déploiement étendu, hygiénique, où l'hôtel est à votre porte et où toutes les difficultés du voyageur sont aplanies; par le fait que 75 pour cent des visiteurs sont venus d'un rayon de 250 milles. Et comme San Francisco et les villes alentours dans un rayon de 30 milles ont une population de 900,000; à 50 milles de San Francisco de 1,000,000, et en deça de 250 milles de 1,400,000, on peut se fier sur cette population des alentours pour assurer le succès, la vie, l'animation et une plaisante réception à ceux qui s'y rendront.

San Francisco, par son esprit d'entreprise, donne l'exemple à toutes les villes ambitieuses de tenir de grandes expositions, dont les préparatifs sont lents au début, dont l'ouverture est incomplète et désappointante et dont les résultats ne sont jamais améliorés par les ultimes efforts.

**Nouveaux Bureaux**

La Cie du Grand Tronc-Pacifique vient d'ouvrir de vastes et magnifiques bureaux à Vancouver, rue Granville. Ce sont les plus beaux bureaux de l'Amérique du Nord qu'une Cie de chemin de fer possède. Il sont divisés en trois sections, une pour le bureau des passagers, une pour le fret et une pour les bureaux de la Canadian Express. Ils sont finis en chêne brun, et de belles peintures ornent les murailles de ces spacieux appartements, dont la plupart représentent des vues le long de cette voie considérable.

**Une innovation d'un voyage sur chemin de fer**

C'est le temps d'accroissement pour le Canada, ce l'est aussi pour le système de chemin de fer du Grand Tronc. La popularité de l'Intercolonial Limité, le plus beau et le plus rapide train au Canada, a fait des chars plus grands une nécessité absolue, afin de donner de l'espace au trafic augmentant. Le résultat de cela est un convoi plus lourd, et afin de transporter ce train, des locomotives plus grandes et plus promptes ont été spécialement dessinées et construites. Mais avant que cela fut fait, le rail de 80 livres fut remplacé par le rail

de 100 livres. Après tout, c'est là la base, le lit de voies ferrées.

Les chars café parlours qui ont fait le service depuis l'établissement de ce splendide train, sont maintenant remplacés par de nouveaux chars à dîner, qui sont les pionniers en cette matière. Les nouveaux chars ont 70 pieds et 7 pouces de longueur, 10 1/2 de largeur et 14 1/2 pieds de hauteur. Ils sont équipés de six trocs à roue et ont des plateformes en acier. Ils sont chauffés, au moyen de la vapeur des locomotives et munis de lumières et éventails électriques, etc.

La salle à dîner est finie en acajou, les sièges sont en acajou africain, recouvert en cuir noir. Ces chars sont construits dans les usines du Grand Tronc à Montréal.

De nouveaux chars parlours de la même qualité que les chars à dîner sont aussi mis en opération sur l'International Limité.

**Les ressources illimitées du Canada**

Des Editeurs d'Agricultures qui allèrent dernièrement visiter l'Ouest canadien furent si impressionnés de ce qu'ils virent, qu'ils écrivirent nombre de colonnes, d'articles favorables, traitant des ressources de cette partie du pays.

"L'Agriculteur Américain" de New York, du 5 sept., 1910 dit:

"L'Ouest canadien est grand; actuellement la production en grain et l'élevage des bestiaux, dans les provinces comprises dans cette grande étendue de prairies, sont admirables. Est-ce que les Etats-Unis doivent regarder avec un bon respect le développement rapide de cette nouvelle contrée, ce qui n'est que le commencement de la réalisation de force innée, en production et en commerce.

Est-ce que les fermes de notre pays doivent prendre note immédiatement de la production de leur grain, qui est dans une faible proportion avec la production du Canada. Il n'y a rien de nouveau dans tout ceci, si nous reulons dans l'Histoire de douze ans, nous voyons que la production des céréales ne valent pas la peine d'une considération; maintenant nous avons à considérer cent millions de boisseaux de blé par année sans ajouter les expansions inconnues, car il y a à peine 5 pour cent des terres de l'Ouest qui sont cultivées.

Ces pensées sont occasionnées par un voyage de 3,000 milles, fait en août, sur les trois grands chemins de fer du Canada, qui étendent leurs longs doigts d'acier à travers le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta.

Les hautes vues sont nombreuses. L'espace les défend en ce moment, touche quelques-uns, et ceux-ci ont une bonne mention. Les moissons ne sont pas si bonnes que celles de l'année dernière, à cause des sécheresses imprévues, qui malgré tout, laissèrent beaucoup de blé, d'avoine, d'orge et de lin.

L'extension des chemins de fer est rapide et de la meilleure apparence possible, faisant prévoir une campagne rigoureuse pour le développement des terrains. Les fermes données gratuitement par le gouvernement, sont entièrement épuisées, à moins qu'on aille à plusieurs milles des chemins de fer. Les Canadiens veulent un tarif plus bas sur les machines agricoles. Certains hommes viennent et réussissent à entraîner des milliers de nos meilleurs gens du Wisconsin et de l'Iowa et des contrées de l'ouest. Le dernier rapport disant qu'un grand nombre d'Américains non satisfaits laissent le Canada pour s'en retourner dans les Etats-Unis, est un mensonge d'après le consul Jones, des Etats-Unis, demeurant à Winnipeg. Au contraire, la grande majorité des Américains rencontrés par les agriculteurs américains, sont enthousiastes de leur nouvelle habitation.

Ces faits sont absolument vrais.

Notre peuple doit les connaître. L'Ouest canadien se développe rapidement sur le long de la meilleure des lignes. Ce qui fait pittoresque, c'est que ces deux grands pays sont séparés pour toujours par la politique, et par le 49e degré de latitude. Une leçon pour nos fermiers, est de mieux pratiquer l'agriculture et de récolter plus de minots de blé dans un acre et dans quelques-uns des Etats américains de l'Ouest, pour activer le développement tout tend au fermage.

Le Canada est grand, mais l'Oncle Sam l'est aussi.

**Nos cousins de Londres**

Le livret portant ce nom a été publié par le bureau du Trafic de Londres. Il donne des vues et gravures de l'intérieur et de l'extérieur de la nouvelle bâtisse du Grand Tronc rue Cookspur. Le site est un des plus beaux dans toute la ville de Londres et la bâtisse est devenue l'une des places à belle vues de Londres.

Au premier étage de la bâtisse il y a une chambre spacieuse ornée de meubles canadiens et où les journaux du Canada et des Etats-Unis conservés en file et où l'on a toutes les facilités désirées pour faire sa correspondance.

Il y a une chambre privée très bien meublée et où les hommes d'affaires peuvent rencontrer leurs clients pour transiger toute affaire. Il y a à un agent industriel qui donnera toutes les informations et facilitera les transports et les transactions commerciales avec tout pays.

Les visiteurs peuvent enregistrer leurs noms pour l'information de leurs amis, ou pour faire connaissance en affaires.

On peut obtenir une copie de ce livret en s'adressant à M. Quinlan, D. P. A. Système de Chemin de fer du Grand Tronc, Montréal, Québec.

**Le Grand-Tronc à Londres**

Depuis quelques années la rue Cockspur, située en face du square Trafalgar, est devenu le centre des grandes compagnies de transport.

Parmi les magnifiques édifices que l'on y remarque, celui que la compagnie du Grand Tronc y a construit pour ses bureaux est certainement l'un des plus beaux.

Quand le Grand Tronc aura terminé l'extension de sa voie son réseau sera certainement, le plus considérable du monde entier. Il est donc nécessaire qu'il possède dans la métropole du monde un édifice qui soit en harmonie avec son merveilleux développement.

Sir Aston Webb R. A., en est l'architecte. La façade de ce nouvel édifice a un aspect majestueux, et rappelle un peu le style des anciens palais qu'élevaient les républiques italiennes aux jours glorieux de leur prospérité commerciale.

Les cinq écussons des provinces que traverse la voie du Grand Tronc, sont placés sous la subsidiaire du cinquième étage. Cette façade présente. Le belle harmonie.

L'entrée centrale est surmontée de deux fanaux, et ornée bas-relief sculpté par l'éminent artiste, M. Albert Drury, A. R. A. Le sujet représente un voyage sur mer et un voyage sur terre.

Cet édifice ne renferme pas seulement des bureaux, mais c'est aussi un lieu de réunion pour les Canadiens et les Américains et pour leurs amis, Européens, Australiens et Sud Africains, une véritable "ambassade commerciale canadienne", en même temps qu'un bureau de renseignement industriels, où le public peut obtenir les informations les plus complètes concernant le Canada. Et chacun est invité à profiter de ces avantages. Le bureau principal du rez-de-

chaussée est un salon magnifique, orné de panneaux en bois de teck avec incrustations en houx et en ébène.

Une frise, due au pinceau de M. Frank Brangwyn, de l'Académie Royale, représentant la nese de la vie canadienne, depuis les jours où régnaient en maître les Indiens, jusqu'à notre époque de chemin de fer, s'étend autour des murs.

Des salles de réception sont mises à la disposition des voyageurs qui désirent traiter des affaires. Une grande salle de réception est située au deuxième étage. On trouve là des journaux canadiens et des autres pays et une bibliothèque de renseignements.

Les voyageurs de passage à Londres sont cordialement invités à venir visiter ces nouveaux bureaux sis 17-19 rue Cockspur. Il est facile de s'y rendre puisqu'ils sont situés dans le centre des affaires de Londres, à cinq minutes de marche des plus grands hôtels et près de l'entrée du tube de la gare de la rue Trafalgar.

**L'International Limitée**

Une des plus artistiques brochures publiées par le Grand Tronc, est celle qui vient de paraître et dans laquelle nous trouvons les informations concernant l'International Limité, qui a la réputation d'être le convoi le plus rapide du pays, comme d'ailleurs le plus beau.

Ce pamphlet est fait avec beaucoup de soin, bien imprimé et illustré. L'histoire de l'International Limitée est familière à tous les voyageurs, tant Canadiens qu'Américains, mais comme elle est racontée dans cette dernière brochure, elle est non seulement intéressante, mais aussi captivante. Une description entière de ce chemin, parcouru entre Montréal et Chicago, est faite; on y trouve aussi toutes les informations désirées par les passagers.

Un exemplaire envoyé à toute personne qui en fait la demande à M. J. Quinlan, agent de district du Grand Tronc, Montréal.

**Excursion de La Nouvelle Angleterre à Montréal et Québec pendant le temps des fêtes.**

Des arrangements ont été faits pour que les résidents de Boston, Worcester, Springfield et autres places de la Nouvelle Angleterre aient l'avantage de visiter Montréal et Québec, pendant les fêtes de la saison, à prix réduits. La même chose se fera sur les chemins de fer Boston & Maine, Vermont Central, et New-York, New-Haven et Hattsfords, opérant avec le Grand Tronc.

Les billets seront vendus du 29 décembre au 2 janvier inclusivement. Bon pour revenir au 17 janvier 1911. La même chose se fera pour billets bons pour les stations intermédiaires dans le Canada. Ces excursions donneront aux canadiens résidant aux Etats-Unis, le grand avantage de visiter leurs parents et amis du Canada à très bas prix.

**Savoir Coudre**

On voit quelquefois dans certain ménage, des enfants, ou même des hommes mal habillés, avec des vêtements tout déchirés ou rapiécés sans aucun goût. On peut en conclure que dans ces ménages, la femme ne sait pas

**Cette Femme**

J'ai souffert de gros maux de tête et je me suis fait soigner par un médecin mais il ne m'a fait aucun bien. J'ai essayé les Tablettes Zutoo et elles me guérissent immédiatement. C'est le premier remède qui me soulage. Mlle LEA PELLERIN, Bromptonville, Que.

**Louange Zutoo**

**Cheerfulness**  
pays and cheerfulness replaces grouch when stomach, liver, kidneys and bowels are helped naturally to do their duty by  
**Beecham's Pills**  
Sold Everywhere. In boxes 25c.

Et cependant, la connaissance de la couture et du raccommodage est pour la ménagère de la plus haute importance, car c'est à elle à veiller à la tenue irréprochable de tous les siens. Sans doute, les vêtements de tous les jours ne ressembleront pas à ceux du dimanche, mais ils doivent être néanmoins toujours propres et bien raccommodés.

Aussi toute jeune fille appelée à diriger un ménage doit-elle savoir coudre, et même confectionner la plupart des vêtements. Elle doit savoir faire le linge de la maison, celui de son père et de sa mère, des petits frères et des petites sœurs comme le sien. Elle doit savoir raccommoder, repriquer, mettre des pièces, transformer les vieux vêtements; en un mot, tirer parti de tout et ne rien laisser perdre.

Comprenez cela ménagères, et si vous avez des filles, donnez-leur de très bonne heure le goût et l'habitude de la couture. Vous leur rendrez un grand service et leur ferez connaître une source d'économies sérieuses pour leur famille future.

**L'aimez-vous?**

Fatigué tout le temps, bon à rien, incapable d'aller dans les environs. Si vous êtes dans cet état nous garantissons que notre Vinol vous aidera il a aidé plusieurs ici qui étaient dans cet état.

Maintenant constatez et essayez une bouteille de Vinol, et si vous n'en êtes pas satisfaits, nous vous ferons parvenir votre argent, qui vous sera retournée sans aucune condition. C'est une très belle proposition qui montre la foi que nous avons dans Vinol et nous ne désirons pas votre argent à moins que vous en ayez eu le bénéfice.

Nous savons ce que nous disons parce que nous avons vendu Vinol pendant des années et nous avons vu tout le bien qu'il a fait à nos clients.

Vinol n'est pas une patente, un remède secret, mais un remède honnête, expérimenté et un vrai constructeur et il est renommé dans tout le monde, délicieux et facile à prendre. Venez aujourd'hui et guérissez-vous tout de suite.

Vous ne faites aucun risque. En vente à la pharmacie J. A. Viger, (ancienne pharmacie Ostiguy,) St-Hyacinthe.

**LE SAMEDI**  
No DU 17 DÉC. 1910

Extrait du sommaire: Frontispice: Portrait de Mlle Frances Alda. La mort ou l'emprisonnement à perpétuité? par Mistigris. Coups de piton, illustrés. Mon pauvre cœur, poésie. Aventures de trois nains, illustrées. Jamais plus. Pouvez-vous le blâmer? Ce qu'une femme peut faire. Ce qui se voit, scènes de mœurs illustrées. Petites lectures: Jalouse: Chien d'aveugle, Incognito. Les métiers du vieux Cypris. Patrons-primés. Encyclopédie. Chronique théâtrale. Casse-tête chinois. Devinettes. Anecdotes, bons mots, gravures humoristiques, etc., etc.

En vente partout: 5c au Canada et aux Etats-Unis. Numéro spécimen par la poste, 5c. en s'adressant au Samedi, 200, boulevard St-Laurent, Montréal.

**La Guérison de Shiloh**  
arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons. 25 Cts.



## Ce Sol de Béton pourrait être posé à l'Automne

et cela aiderait beaucoup à maintenir les animaux en bonne condition au printemps.

Tous les cultivateurs savent qu'au printemps le sol autour de leurs bâtiments est défoncé. Les animaux pataugent dans la boue, obligés presque de nager—au grand détriment de leur condition physique.

En construisant un sol de béton dans la cour on évite ce dommage.

Un sol ainsi construit à l'automne, sur une petite étendue, se trouverait compensé

par les profits dès l'année suivante. Le béton est le seul matériel qui peut être employé de cette manière à un coût modéré.

Voulez-vous nous demander l'exemplaire du livre que nous avons fait faire pour vous—*"L'utilité du ciment pour le cultivateur."* C'est gratuit. — et, croyez-en notre parole, vous trouverez que c'est le morceau de littérature le plus intéressant que vous ayez jamais lu sur ce sujet; et profitable aussi, — car il vous fera économiser de l'argent.



**Canada Cement Co. LIMITED**  
51-60, Edifice de la Banque Nationale  
Montréal.

**Demandez un exemplaire de ce livre aujourd'hui**  
par carte postale, et vous le recevrez promptement.



## Autour de la buvette

### CE QUE PEUT LE MÉDECIN

Quand bien même je vivrais cent ans, je n'oublierai jamais la belle action dont je fus témoin, un soir que j'avais l'honneur d'être reçu au foyer hospitalier du docteur M. Ce bon citoyen est allé, il y aura bientôt dix ans, chercher sa récompense là-haut.

Je puis donc parler sans craindre de blesser sa modestie. Vers onze heures, alors que le docteur M. se préparait à prendre un repos bien mérité, on sonna à sa porte. C'était un pauvre diable qui venait le chercher pour sa femme dangereusement malade. Au dehors, la tempête faisait rage.

Ce soir-là, le docteur souffrait d'un rhumatisme, qui lui refusait presque l'usage de ses jambes. Il n'hésita pas un seul instant, il n'eut pas un mot de plainte. Il se fit habiller et monta en voiture. C'était un trajet de quatre ou cinq heures qu'il entreprenait à travers la tempête.

Et pourtant le Dr M. donnait ses soins à cet individu et aux siens depuis au-delà de vingt ans sans avoir jamais reçu un sou. Ah ! c'est que pour lui la médecine était autre chose qu'un moyen de gagner de l'argent, plus qu'un art, c'était un véritable apostolat.

Un apostolat !  
Y songent-ils, nos médecins à l'apostolat qu'ils pourraient exercer parmi le peuple canadien dans la lutte si vaillamment entreprise contre l'hydre de l'alcoolisme ?

Quel est celui qui connaît mieux que le médecin tout le mal causé par l'alcool ? N'est-ce pas un célèbre médecin, dont le nom m'échappe en ce moment, qui déclarait, il y a quelques années, que si le secret professionnel ne s'y opposait, on pourrait écrire sur les deux tiers des tombes conduites au cimetière : *Décès causé par l'alcool ?*

Et, à ce propos, je suis douloureusement surpris, quand je vois un médecin apposer sa signature sur le blanc de licence d'un buvetier ou d'un hôtelier.

Docteur ! Dans vos courses de chaque jour vous pénétrez dans des logis sans feu, où on manque de tout à part les larmes—qu'on a hélas ! en abondance. Vous avez journellement sous les yeux des scènes de misère, de dépravation, de honte, qui vous fendent le cœur, malgré votre stoïcisme de vieux praticien. Vous savez que c'est chez tel et tel buvetier que le chef de famille, auteur de ces tritesses, va porter chaque semaine, le salaire si indispensable à sa femme martyre, à ses pauvres petits enfants, et cependant, vous avez le courage de donner votre signature à ce mastroquet ! Bien sûr, docteur, vous n'avez pas réfléchi à tout cela ?

L'influence du médecin pour la cause anti-alcoolique peut être immense, féconde. Le prêtre, malgré toute sa bonne volonté, ne soigne que l'âme. Pour cela, il faut qu'il soit comme ce brave docteur M. dont je parlais tantôt, qu'il considère son art comme un apostolat, et qu'il devienne apôtre.

Médecins, mieux que personne, encore une fois, vous connaissez les efforts redoutables, insidieux de l'alcool. Eh bien ! Faites-les connaître. Renseignez vos patients. Instruisez-les.

Vous mettez vos patients en garde contre les pharmacies ; donnez-leur la peur salutaire des drogues de buvettes et d'hôtels.

Vous savez que la maladie de tel ou tel de vos patients est causée par l'usage de l'alcool ? Dites-lui qu'il s'en abstienne.

Le père de tel autre de vos patients est mort alcoolique. N'est-il pas de votre devoir de faire comprendre à celui qui réclame vos soins que

Quand il neige sur le père, il [neige sur le fils et qu'il est très exposé à devenir

alcoolique, s'il fait usage même modéré d'alcool ?

Enfin, vous-mêmes, prêchez d'exemple. Soyez abstinents. Une chose est certaine, c'est que le client, le patient, à qui vous aurez recommandé de s'abstenir d'alcool, sera peu porté à vous écouter, s'il vous voit siroter votre verre de scotch ou de gin.

On ne saurait croire avec quelle liberté et avec quelle consolation intérieure on sait s'appliquer à la prière, à la célébration des Saints Mystères, à la lecture et à la méditation, quand on cultive fidèlement la sobriété.

LESSIUS.

Un roi de Perse demanda au Kalife de lui envoyer un médecin. Celui-ci, en arrivant, demanda comment on vivait à la cour.—On ne mange, lui répondit-on, que quand on a faim, et on ne boit que quand on a soif. En ce cas, reprit le médecin, je me retire : je n'ai rien à faire ici.

L'abbé Jos. LEMMENS.

L'alcool est devenu dans les mains Européens, une arme formidable, car les nations du Nouveau-Monde ont été presque autant domptées et détruites par les armes à feu.

BRILLAT-SAVARIN.

Extrait de "Autour de la Buvette" par M. P. Roy.

## Ulceres et humeurs froides

Sont guéris par Zam-Buk

Les ulcères, les humeurs froides et les maux sont des ennemis assez communs à l'heure actuelle. Les mains et la figure sont des places le plus souvent affectées, mais quelquefois les humeurs froides proviennent d'engelures, ou crevasses aux doigts de pieds et de mauvais ulcères proviennent de vieilles crevasses, Zam-Buk les guérira sûrement et promptement.

M. W. J. Halliday, de Ash Grove, Ont., dit : "J'avais mon petit doigt gelé, et une crevasse se fit à la première jointure, faisant une mauvaise plaie suppurant toujours et ne se cicatrisant pas. La douleur était forte et toute ma main gonflait. Rien de ce que j'employai ne semblait me faire du bien !

"Un ami me conseilla d'essayer Zam-Buk et je trouvai bien-

tôt que Zam-Buk était différent à toutes les autres préparations que j'ai essayées. En très peu de temps il soulagea la douleur et cicatrisa la plaie. Je suis convaincue que Zam-Buk m'a sauvé la main".

Miss Lily May, de Stone Creek, Ont., dit : "Il y a quelques semaines, quelques vilaines et défigurantes plaies froides se montrèrent sur mes lèvres qui enflèrent beaucoup. Voyant ma condition, une amie me conseilla d'essayer Zam-Buk et de laisser de côté toute autre préparation. Je le fis et fus très étonnée qu'après quelques applications de ce baume, de voir les plaies disparaître et mes lèvres dans une meilleure condition qu'auparavant.

Zam-Buk est aussi un remède sûr contre l'eczéma, l'empoisonnement du sang, les ulcères varicelleux, hémorroïdes, maladie du cuir chevelu, dartres, inflammations, éruptions infantiles, coupures, brûlures, meurtrissures et toutes maladies de la peau en général.

Tous les marchands et droguistes le vendent 50 cts la boîte, ou de la Zam-Buk Co., au reçu du prix. Nous vous mettons en garde contre les imitations et substituts dangereux.

Voyez la marque de posée Zam-Buk sur chaque paquet avant d'acheter.

## Ministère Fédéral de l'Agriculture

Division du Commissaire de l'Industrie Laitière et de la Réfrigération

### QUELQUES BONS RENDEMENTS D'OCTOBRE

En ces jours de fin d'automne où les fromageries ferment et les crémeries n'ont plus grand chose à faire, bien des vaches donnent encore des rendements qui valent la peine d'être notés. Pour être de quelque utilité au cultivateur, en lui faisant les vaches qui valent la peine d'être gardées, et celles qui ne sont bonnes que pour l'engraissement, le relevé de production du lait et de la matière grasse doivent inclure les rendements du commencement et de la fin de la période de lactation. Le rendement de quatre ou cinq semaines fait une grande différence dans un total que l'on est porté à croire définitif, quand la fromagerie ferme. Ne jugez pas de la valeur d'une vache par des relevés incomplets. On fera bien d'encourager par tous les moyens possibles la prolongation de la période de lactation dans la saison où le prix du beurre augmente.

Quelques éleveurs le font, ainsi que le démontrent les contrastes suivants.

### RELEVÉS D'OCTOBRE

#### Mauvaises moyennes

Société de Contrôle.	Lbs de lait	Ep. de gras
Griffin, Qué.,	59 vac.	346 4.4 15.6
Wotton, Qué.,	30 vac.	306 4.5 15.0
<i>Troupeaux moyens</i>		
Point du jour, Qu.,	47 vac.	542 4.3 23.4
St Prosper, Qué.,	31 vac.	609 4.5 27.9

Bonnes vaches dans les troupeaux moyens ci-dessus.

1. vèlée 8 avril	710 4.2 29.8
2. " 15 "	750 4.4 33.0

Ces vaches ci-dessus ont un rendement de gras plus de deux fois supérieurs à celui des plus mauvaises vaches.

C. F. W.

Ottawa, nov. 1910.

Soyez en garde contre votre humeur ; c'est un ennemi que vous portez avec vous après la mort ; il entrera dans vos conseils et vous trahira si vous l'écoutez.

Parle pour que je te voie, disait Sacrate.

## Guide Commercial

DE

### St-Hyacinthe

#### ASSURANCE

J. N. Cabana.....	173	Girouard
Boisseau & Boisseau.....	16	St-Denis
H. St-Germain.....	7	St-Denis
F. Bartels.....	138	Cascades
M. A. David.....	161	Girouard
T. Robitaille.....	19	St-François
René Morin.....	159	Girouard
Albert Jodoin.....	68	St-Anne
La Brousseau.....	21	St-Denis
St-Germain, Dufresne & Hamel, Gr. Hôtel		
J. B.-E. Durocher.....	15	St-Denis

#### BANQUES

La Banque de Montréal.....	194	Cascades
La Banque Nationale.....	145	Cascades
La Banque East Townships.....	169	Girouard
La Banque d'Hochelega.....	173	Girouard

#### BIJOUTIERS

E. Lamarche.....	153	Cascades
------------------	-----	----------

#### BOIS DE CONSTRUCTION

L. P. Morin & Fils, S.-Antoine et S.-Joseph		
Paquet et Godbout.....	21	William

#### CHAPELIERS, MANCHONNIERS

J. E. Lanoix.....	179	Cascades
M. O. David & Cie.....	90-94	St-Simon
Choquette & Fils.....	237	Cascades

#### CHAUSSURES

L. A. Guertin.....	Cascades & St-François	
H. Marin.....	63	St-François
B. Bélanger.....	135	Cascades
T. St-Jean.....	57	St-François

#### CHARBON, BOIS

A. Cadorette.....	113	Girouard
C. Rouleau & Fils.....	7	Laframbois
P. Girouard & Cie.....	121	Girouard

ÉPICERIES, VINS ET LIQUEURS  
Raymond & Frère..... 141 Cascades  
O. Brodeur..... 64 St-Simon  
J. B. St-Pierre..... 266 Cascades  
S. Bourgeois & Cie..... 104 St-Antoine  
J. Leduc..... 80 Concorde  
Eug. Benoit..... 110 St-Antoine  
J. A. Girard..... 23 Laframbois  
S. Béliele..... 36 Héloïse  
L. A. Breton..... 155 Cascades  
Thos. Hébert..... 314 Girouard  
Maison Fournier-Fournier..... 1 G.T. R  
Emile Brunelle..... rue Girouard

#### FRUITS, BONBONS

N. Plante & Cie.....	229	Cascades
----------------------	-----	----------

#### FONDERIES

La Cie F. X. Bertrand.....	Ste-Anne	
Augustin & Daudelin.....	6	St-Hyacinthe
Dussault & Lamoureux.....	2-4	St-Hyacinthe

#### FERRONNERIES, PEINTURES

S. Bourgeois & Cie.....	104	St-Antoine
Beauvoys & Lalime.....	95	Cascades
J. Huette.....	68	St-Simon
E. Boucher.....	116	St-Antoine
J. B. St-Pierre.....	256	Cascades

#### GRAINS ET FARINES

Chs. G. Racicot.....	St-Antoine et Mondor	
J. M. Palardy.....	117	Cascades

#### HARDES FAITES, MERCEBIE

M. O. David & Cie.....	84	St-Simon
Bissonnet & Brodeur.....	169	Cascades
Choquette & Fils.....	237	Cascades
P. Olesker.....	219	Cascades

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE  
U. Fournier..... 109 Cascades

#### LIBRAIRIES

E. H. Richer & Fils.....	167	Cascades
E. Solis.....	131	Cascades

#### MEUBLES

J. Sicotte.....	37	Mondor
F. Nolin.....	86	Mondor
Eug. L. Désautels.....	224	Cascades

#### MARCHANDISES SÈCHES

Bergeron & Sicotte.....	173	Cascades
J.-B. Brousseau & Fils.....	67	St-François
N. G. Leduc.....	147-149	Cascades
G. L. Proulx.....	211	Cascades
Trahan & McNulty.....	210	Cascades

#### MARCHANDS-TAILLEURS

J. E. Gosselin.....	183	Cascades
M. O. David & Cie.....	90-94	St-Simon
Bissonnet & Brodeur.....	169	Cascades
P. Olesker.....	221	Cascades
J. Allaire.....	118	St-Anne
W. D. Dufresne.....	217	Cascades

#### MACHINES À COUDRE

Singer Sewing Machines Co.		
J. N. SIMARD, Gérant	203	Cascades
A. Marcoux.....	Cascades & Mondor	

#### MÉCANICIENS

Joseph Dansereau.....	48	Héloïse
-----------------------	----	---------

#### PEINTRES-DECORATEURS

Beauvoys & Lalime.....	95	Cascades
E. L. Désautels.....	226	Cascades
Alphonse Seguin.....	147	Concorde

#### PHARMACIES

Dr. E. St-Jacques.....	127	Cascades
Dr. Viger.....	195	Cascade
J. H. E. Brodeur.....	165	Cascades

#### PLOMBIERS

A. Blondin & Cie.....	115	Cascades
J. Huette.....	68	St-Simon
H. Lorange.....	248	Cascades

#### VAISSELLE ET VERRERIE

L. A. Breton.....	155	Cascades
-------------------	-----	----------

#### VOITURIERS

Emile Morin, 1821.....	Christophe Colomb	
FOIN & VOLAILLES DE RACES, ETC.	Montréal	
A. S. Comeau.....	14	St-Denis

**GRATIS**  
Brochure traitant des  
**MALADIES des FEMMES**  
Périodes douloureuses, Retards, etc.  
Traitement LOBEL, - 508, rue St-André  
MONTREAL, CANADA.

**Slicker Marque Poisson**  
est renommé pour sa certitude de faire sa journée de travail, et cette journée de travail, consisté à vous tenir sec et confortable quand il pleut.  
VENDU PARTOUT  
Voyez à ce que le vêtement que vous achetez porte "La marque poisson."  
TOWER CANADIAN CO. LTD.  
Toronto, Canada.

**LA TRIBUNE**  
**HEBDOMADAIRE**  
 PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P. Q.  
**ABONNEMENTS :**  
 CANADA (PAR AN) \$1.00  
 ETATS-UNIS (PAR AN) \$1.50  
**ANNONCES :**  
 Ann. officielle (la ligne).....15 et 20 cts  
 " ordinaire (la ligne).....10 et 15 cts  
 Annonces à long terme à prix modéré.  
**DENIS & FRENETTE,**  
 Propriétaires.  
 ST-HYACINTHE, 16 DÉC. 1910

**RECETTES**

**LE CANARD**

Le canard domestique, bien engraisé, est excellent. On le mange le plus ordinairement à la broche. On le plume, le vide, le flambe et on le tresse, après y avoir placé deux feuilles de sauge.

Il cuit à feu vif et égale de vingt à trente minutes. On le sale à moitié cuisson et on l'arrose avec sa propre graisse.

Avant de servir, on ôte la tête, le cou, les ailerons. On met, durant cinq minutes dans la lèche-frite, des pommes de terre cuites à l'eau qu'on sert dessous. On peut le farcir de saucisses, châtaignes, champignons.

Le fameux canard à la Rouennaise, doit être étouffé, plumé, vidé, troussé, cuit... et mangé en moins d'une heure. On le laisse vingt minutes à la broche et on le sert avec un citron et du grisson autour.

**Canard aux navets.**—Préparer un canard en le troussant; mettre dans une casserole un demi-quart de beurre et une cuillerée de farine, faire un roux blond que l'on mouille avec un demi-litre d'eau bouillante ou de bouillon, ajouter un peu de sel et poivre, un bouquet garni. Quand le tout est en ébullition, on place le canard sur des morceaux de lard, et on le laisse cuire deux heures. On le sert avec des navets cuits pendant deux heures à part dans un demi-quart de beurre et gros comme une noix de sucre.

**Canard au vin blanc.**—Le trousseur, le poser le ventre en dessous dans une casserole sur une barde de lard. Ajouter un bouquet garni, un peu de coriandre, une gousse d'ail, un clou de girofle, la moitié d'une carotte, un oignon, gros comme un œuf de beurre, manié avec une pincée de farine, un verre de vin blanc, et de verres de bouillon; faire bouillir une heure et demi, passer et servir.

**Canard aux olives.**—Faire comme ci-dessus pour la cuisson. Découper en spirale des olives en faisant tourner un couteau autour du noyau, jeter ces sortes de rubans dans de l'eau bouillante, les égoutter ensuite, leur faire jeter un bouillon dans la sauce du canard. La quantité d'olives pour un canard est le contenu d'un grand verre.

**Canard à la bourgeoise.**—Larder et faire cuire avec du vin blanc, du bouillon, du lard et un bouquet garni.

**Canard à la purée.**—Ajouter au canard cuit à la bourgeoise une purée quelconque de navets, lentilles, etc.

**Canard en saïmis.**—Faire un roux, le mouiller de bouillon, d'eau et d'un demi-verre de vin rouge, ajouter du lard, des échalottes et des zestes de citron, le tout haché; faire cuire une heure, couper les morceaux de canard et servir.

**Canard aux aiguillettes.**—Faire au canard, après la cuisson, une sauce de deux cuillerées de blanc de veau, poivre, sel, muscade, une cuillerée d'échalotte, le tout ayant bouilli légèrement.

**Canard aux bigarades.**—Faire cuire le canard entre ee bardes, pendant une heure? mettre au

feu une sauce espagnole travaillée, gros poivre, zeste, jus de bigarade; faire jeter bouillon et sur le canard. Le citron peut remplacer les bigarades.

**Filets de canards à l'orange.**—Lever les estomacs de quatre canards, les faire mariner dans l'huile avec un oignon, du persil, du sel et du poivre, les faire cuire une demi-heure à la broche; lever les filets en leur laissant la peau, mettre une demi-glace et les servir avec une sauce à l'orange, sur un plat, dressés en couronne.

**Canard à diverses sauces.**—On peut masquer le canard de beurre d'écrevisses, de ravigotte verte, de petites racines de concombres, d'oignons, de verjus avec glace de veau, de beurre et d'espagnole, de chou avec lard, cervelas et saucissons; de chou-croûte mouillée avec du fond de pot, etc.

**POUR RIRE**

Remède breveté contre le nez rouge :

Buvez davantage il deviendra violet.

Monsieur Testard de la Grenouillère, ivre-mort, passait l'autre jour rue St-Eloi, à 11 heures a. m. Cinquante deux personnes le virent, et chacune traduisit ainsi ses appréciations :

Un monsieur distingué dit : Il est ivre !

Une dame comme il faut : il a trop bu !

Un magistrat : il a contrevenu à la Loi-Wet !

Un médecin : Il n'est pas dans un état normal !

Un gamin : L'as-tu vu, il est plein !

Une jeune fille timide : Il est ému !

Une ouvrière en confectons : Quelle culotte !

Un astronome : Il est dans les nuages !

Un artiller : I! a le canon chargé !

Un fantassin : Il a son pompon !

Un chasseur à cheval : Il a son plumet !

Un chasseur à pied : Il a son coup de feu !

Un fabricant de chandelles : Il est éméché !

Un épicier : Il en a plein le cornet !

Un musicien : Il a joué la valse des Chopines.

Un Canadien : Il a trop fêté.

Un jardinier : Il a arrosé son parterre !

Un maçon : A lui les murs !

Un géographe : Il ne sait pas à quoi l'eau sert. (Auxerre) !

Un philosophe : Il noie son chagrin !

Un cafetier : Il n'a pas sucé de la glace !

Un liquoriste : Il a siroté !

Le conducteur d'omnibus : Il est complet !

Un peintre : Il est gris !

Un chapelier : Il est casquette !

Un homme sérieux : Il a perdu son centre de gravité !

Une cuisinière : Il a pris une cuite !

Un machiniste : Il a déraillé !

Un mécanicien : Il est blindé !

Un matelot : Y a du roulis !

Un canotier : Ca chavire !

Une bonne femme : Il a bu, quoi !

Un menuisier : Mon vieux, t'es rabotté !

Un vitrier : Son carreau est brouillé !

Un teinturier : Il est bleu !

Un gymnaste : Il est raide !

Un charcutier : Il est plein comme un boudin !

Un tailleur : Quel piff culotté !

Un boulanger : Il a chauffé le four !

Une lingère : Il festonne !

Un journaliste : Il a fêté la dive bouteille !

Un dessinateur : Il décrit des arabesques !

Un pompier : Il a trop pompé !

Un anarchiste : Il a chargé sa bombe !

Un professeur : Il a sacrifié à Bacchus !

Le débitant : Quelle cuite !

Un ami : Il est un peu brindezingue !

Un tireur : Il a perdu la ligne de mire !

Un prodigue : Il a mal occupé sa jeunesse !

Un hôtelier : Il fait marcher le commerce !

Un avaré : Il ne se lèche pas les pouces !

Un alcoolique : Ca c'est un "blood" !

Et l'on dira que la langue française est pauvre en expressions ?

**Concours original**

Un concours original vient d'avoir lieu à Londres.

Pendant huit jours consécutifs, les cuisiniers choisis par leurs régiments respectifs, aidés d'un sergent et de six hommes, se sont disputés à tour de rôle le championnat de cuisine militaire en préparant devant les yeux du public six spécimens de repas réglementaires, tels qu'on les sert dans les casernes de la garnison de Londres.

Le prix, avec le titre de champion, a été attribué à l'unanimité aux cuisiniers du 1er bataillon de la garde irlandaise.

**Ce qu'aucune femme n'avoue**

Qu'elle se chausse trop petite-ment.

Au bal, qu'elle est fatiguée.

Qu'elle se lace serrée.

Qu'elle se maquille.

Qu'elle a l'âge qu'elle paraît avoir.

Qu'elle a été plus de cinq minutes à s'habiller.

Qu'elle vous a fait attendre.

Qu'elle a dit telle chose, sans penser à ce qu'elle disait.

Qu'elle adore la médianse.

Qu'il lui est impossible de garder un secret.

Qu'elle n'a pas besoin d'un chapeau neuf.

Sur le point de voyager, qu'elle saurait se passer d'un seul de ses articles.

Qu'elle n'a pas le caractère d'un ange, ni la patience d'un saint.

Qu'elle est coquette.

Qu'elle n'a jamais tort.

Et pourtant, malgré tout ces défauts, elle est toujours charmante et l'on doit chercher à lui plaire.

**Hémorroïdes guéris en 6 à 14 jours**

Votre pharmacien vous retournera votre argent si l'onguent PAZO ne peut guérir aucun cas de hémorroïdes, d'hémorroïdes intérieures, saignantes et extérieures, dans 6 à 14 jours. 50 cents la boîte. Si le pharmacien ne l'a pas, il vous sera envoyé franco, sur réception de l'argent, par PARIS MEDICINE Co., 80 George St, Toronto.

**Mort subite d'un religieux**

St-Césaire, Co. Rouville, P. Q., 13 déc.—Le Très Honoré Frère Uldéric, préfet de discipline, vient de succomber à une syncope de cœur. La perte de cet excellent religieux attriste vivement le personnel du Collège et est très sentie par notre population. Depuis cinq ans ce bon religieux se dévouait avec un zèle infatigable pour l'éducation de nos enfants. Le Frère Elphège (son frère) était à son chevet. Trois de ses sœurs sont religieuses des S. S. Noms de Jésus Marie. Le défunt a été transporté à St-Laurent jeudi matin.

On parle d'établir un impôt sur les blés durs.

Toto lit cela dans le journal de son père.

—Qu'est-ce que c'est que les blés durs? demande-t-il à un petit camarade.

—C'est sans doute, lui répond celui-ci, le blé avec lequel on fait du pain rassis.

Lever Brothers, Toronto, vous enverront gratuitement un morceau de leur fameux savon de toilette, si vous mentionnez ce papier.

**Décisions judiciaires concernant les journaux**

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'au moment du paiement, qu'elle ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros, à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude. i.a.c.

**CHRISTMAS STAMPS**



**HELP CANADA'S NEEDY CONSUMPTIVES**

The net proceeds from stamps sold will be used for the extension of the work of the Muskoka Free Hospital for Consumptives. The available beds were the result of last year's Stamp Campaign.

**BUY THEM. USE THEM. HELP THE GOOD WORK ALONG. THE BEST INVESTMENT YOU EVER MADE. ONE CENT EACH.**

Not a single patient has ever been refused admission to the Muskoka Free Hospital for Consumptives because of his or her inability to pay.

EVERY STAMP SOLD IS A BULLET IN THE WARFARE AGAINST TUBERCULOSIS.

If not on sale in your town, write J. S. ROBERTSON, Sec.-Treas. National Sanatorium Association, 317 King St. W., Toronto. All information furnished and stamps mailed promptly on receipt of order.



**C'est de la pure Folie**

Que de dépenser des centaines de piastres pour construire une belle maison, une superbe grange, puis de les laisser se délabrer, faute de peinture. La

**Peinture Martin-Senour**

100% pure preserve absolument. Elle remplit de bonne huile de lin pure, de blanc de crème et de zinc, les pores avides du bois, elle en rend la surface absolument imperméable. Elle scelle le bois contre l'humidité, l'empêche de se fendre, le protège du soleil, de la gelée, des chaleurs et de la poussière; causes de pourriture et de ruine.

Une bonne peinture vaut plus que 100% d'assurance contre les ravages du temps. Les principaux ingrédients en sont bien connus: du carbonate de plomb, des couleurs pures à l'oxyde de zinc, bien moulues par des machines spéciales, et amincies par de l'huile de lin pure, et un séchoir à base de térébenthine pure.

Le propriétaire qui n'étudie pas cette question de peinture, qui ne réalise pas la grande importance de choisir la meilleure peinture, voit diminuer la valeur de sa propriété, pendant qu'il vieillit lui-même en fumant ses pipes.

Si votre marchand n'en a pas, écrivez nous, et nous vous dirons avec plaisir où vous pouvez avoir de nos peintures.

Refusez toutes les autres marques. Ecrivez pour notre livret gratuit illustré, "The Home Beautiful", et notre intéressant catalogue de couleurs.

LA Cie MARTIN-SENOUR, Limitée, Montréal, premiers de la Peinture Pure.

**Quebec, Montreal & SOUTHERN RY**

**HORAIRE DES TRAINS.**  
**ST HYACINTHE—SOREL NICOLET ET FORTIERVILLE**  
 Départ de St-Hyacinthe à 9.00 a. m. et à 5.05 p. m.  
 Le train du soir se rend qu'à Nicolet. Arrivé à Sorel à 10.30 a. m., 7.30 p. m. Nicolet, à 11.19 a. m., 8.10 p. m. Fortierville, 12.30 p. m.  
**ST-HYACINTHE—IBERVILLE, BOSTON, ET LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE**  
 Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m. et 5.40 p. m.  
 Arrive à Ibergville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.  
 Trains arrivant à St-Hyacinthe : de Sorel à 8.10 a. m. et 5.15 p. m. d'Ibergville à 8.40 a. m. et 3.15 p. m.  
 Billets pour n'importe quelle station en Canada et aux Etats Unis en vente chez : J. E. A. CHABOT, Agent à la Station. D. I. ROBERTS, Gérant Général.

**The Quebec Montreal & Southern Railway Company**

Taux Réduits pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An 1910-1911.

Des taux spéciaux pour Noël seront faits par la compagnie Q. M. & S. Ry sur la vente des billets d'un montant plus élevé que 50 cts.

Départ—24, 25, et 26 décembre, bons jusqu'au 27 décembre inclusivement. Ces mêmes billets sont bons pour départ comme suit :

31 décembre 1910, 1er et 2 janvier 1911 jusqu'au 3 janvier inclusivement.

Des prix de passage spéciaux seront accordés aux étrangers tels que maîtres d'écoles et élèves sur présentation d'un certificat de vacances.

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**

**ALLANT A L'EST**

9.15 a.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Sherbrooke, Island Pond et Portland. (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.

6.37 p.m. Tous les jours (excepté le dimanche) pour Acton, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke et Island Pond.

9.30 p.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland.

**ALLANT A L'OUEST**

5.21 a.m. Tous les jours St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

7.25 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal. "Train Local" arrive à St-Hyacinthe à 6.40. hrs. tous les jours excepté le dimanche.

11.43 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

5.26 p.m. Tous les jours, St-Hilaire, Belœil et Montréal.

**Pour le temps des Fêtes de Noël et du Jour de l'An**

Entre toutes les stations du Grand Tronc au Canada

Des stations du Canada à Détroit, Mich., Port Huron, Mich., et les stations intermédiaires, Buffalo, Blake Rock, Niagara Falls, Suspension Bridge, Rouses Point, Port Covington, Bombay, Helena et Massena Spring, N.-Y. Island Pond, Norton Mills, Swanton, Vt.

Les taux les plus bas de première classe pour aller, seront de samedi, dimanche et lundi, les 24, 25 et 26 décembre 1910. Bon pour revenir jusqu'au mardi le 27 décembre 1910.

Les taux les plus bas pour première classe pour aller, seront à partir de samedi, dimanche et lundi, le 31 décembre 1910 et le 1er et le 2 janvier 1911, bons pour revenir jusqu'à samedi le 3 janvier 1911.

Les taux les plus bas pour première classe et un tiers, mercredi le 21 décembre 1910 à lundi le 2 janvier 1911 inclusivement, bon pour revenir jusqu'à mercredi le 4 janvier 1911.

Pour les billets et autres renseignements adressez-vous à

**M. FOURNIER**, chef de gare, St-Hyacinthe.

**La Guérison de Shiloh**  
 arrête complètement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons. 25 Cts

**EN VILLE**

Madame Lesieur née Abina Deschamps, épouse de M. Albert Lesieur, ci-devant représentant de l'assurance Métropolitaine de St-Hyacinthe, est morte ici mercredi, à l'âge de 43 ans, après une maladie de plusieurs mois, soufferte avec une résignation admirable, elle laisse, pour la regretter, son époux et trois enfants; Mlle Elizabeth, Mlle Jeanne et M. Arthur Lesieur, étudiant au collège de Trois-Rivières, une sœur, Madame Pierre Sansfaçon, de Lorette. Un libéra a été chanté ce matin et ses funérailles auront lieu samedi matin à Gentilly.

Alphonse Séguin, Entrepreneur Peintre, Tapissier et Décorateur. Peintures, Huiles, Tapisseries, etc. 147 Rue Concorde. Téléphone Bell 390.

M. Alfred Francoeur, de Sorrel, vient d'être nommé assistant-collecteur du revenu de l'Intérieur pour le district de St. Hyacinthe, avec quartiers généraux à Lorel.

Dimanche prochain, le 13 décembre, aura lieu la vente des bancs à la Cathédrale, immédiatement après la grande messe. Avis à tous les citoyens.

—Une bonne marchandise, vaut la peine d'être annoncée Apportez vos annonces à LA TRIBUNE.

Un jeune homme, de Ann Arbor, Michigan, a écrit récemment à une maison d'éducation de cette ville, demandant des renseignements relativement à une jeune fille qu'il croit être sa sœur. Le seul document qu'il possède est la lettre suivante écrite en anglais le 22 novembre 1895 :

Sœur Ste Geneviève, Madame, — je vous informe que j'ai reçu de l'argent pour l'enfant Agatha A. (B.) Veuillez m'envoyer son compte. L'enfant reçoit-elle l'instruction anglaise et française? Je vous prie de correspondre dorénavant avec notre bureau. Prière de me dire le nom de la Dame Supérieure de votre maison. Votre...

Cette lettre est signée du nom d'un avocat célèbre, de Régina décédé en 1901. Les recherches aboutiraient bientôt si nous pouvions savoir dans quel couvent, la Révérende Sœur Ste Geneviève était économme ou directrice en 1895.

—Une marchandise bien annoncée est à moitié vendue—Annoncez dans LA TRIBUNE.

L'élection des officiers de la société de Pomologie ont eu lieu le sept décembre courant avec le résultat suivant :

Patrons Honoraires : Hon. Sydney Fisher, Ministre de l'Agriculture ; Hon. J. E. Caron, ministre provincial de l'Agriculture ; Président honoraire, G. Raynaud, La Trappe, Qué. ; vice-président honoraire, W. S. Blair, Macdonald College ; Président, Rév. H. A. Dickson, Rectory Hill ; vice-président, C. P. Newman, Lachine Locks ; secrétaire-trésorier, Peter Reid, Châteauguay Bassin.

Voici maintenant la liste des prix qui ont été accordés par les juges :

Classe 1.—Meilleure collection de fruits : George Roach, Abbotsford, Québec.

Classe 3.—Six variétés d'exportation :

1. R. W. Shepherd, Cowansville ; 2. R. Jack & Sons, Châteauguay-Bassin ; 3. George Roach ; 4. Alexandre.

1.—R. W. Shepherd ; 2. H. W. Thompson ; Hudson Heights.

Fameuse.—1. R. Jack & Sons ; 2. Peter Reid, Châteauguay-Bassin ; 3. George Roach.

MacIntosh Red.—1. W. H.

Thompson ; 2. R. Jack & Sons ; 3. Peter Reid.

Canada Baldwin.—1. R. W. Shepherd ; 2. H. W. Thompson, 3. Georges Roach.

Canada Red.—1. Peter Reid ; 2. H. W. Thompson ; 3. R. W. Shepherd.

Wealthy.—1. H. W. Thompson ; 2. R. W. Shepherd ; 3. S. Crossfield.

Scotts Winter.—1. R. W. Shepherd, 2. R. Crossfield.

Tawauke.—1. R. Jack & Sons ; 2. R. W. Shepherd ; 3. Georges Roach.

Blue Pearmain.—1. George Roach.

Toutes autres variétés.—1. R. W. Shepherd ; 2. H. W. Thompson ; 3. Jack & Sons.

Wolf River.—R. W. Shepherd.

Classe 6.—Baril de fameuse.—1. George Roach ; 2. Crossfield Bro. Abbotsford.

Classe 7.—Box MacIntosh Red.—R. Jack & Sons.

Les juges étaient : Professeur Macoun, J. M. Flake, Abbotsford, et Robert Brodie de Notre Dame de Grâce.

Mlle M.-B. Choquet, informe le public qui aura des achats à faire durant les fêtes de Noël et du Jour de l'An, de lui rendre une visite. Vous y trouverez un assortiment complet de jouets d'enfants, Bonbons, Chocolats et cartes postales de toutes sortes. Aussi une magnifique ligne de porcelaine pour tous les goûts. Nos prix sont les plus bas. Une visite est respectueusement sollicitée.

M. B. CHOQUET, 228 Rue Girouard, (coin Girouard et Raymond.) 16-23 déc.

Un terrible accident de chemin de fer où quatre hommes ont perdu la vie, s'est produit, samedi soir, vers 5 hrs 30, au village de Saint-Joseph un peu au nord du pont qui traverse la rivière Yamaska.

La locomotive du Grand Tronc, No 416, se dirigeant vers le sud, est venue en collision avec un train de passagers de l'Intercolonial se dirigeant vers Nicolet. Durant quelques minutes, la scène dans le train de passagers fut indescriptible, et c'est un miracle, si personne ne s'est précipité du haut du pont dans la rivière.

L'on entendait d'une assez grande distance les cris des voyageurs qui demandaient du secours, et qui plongés dans le grand effroi avaient absolument perdu la raison.

Le choc fut si violent déclarent des citoyens qui demeurent près du théâtre de l'accident que l'on crut à un tremblement de terre. Malheureusement quatre personnes avaient perdu la vie, le conducteur A. R. Biggs, du Grand-Tronc, son mécanicien, W. E. Walker, le mécanicien de la locomotive de l'Intercolonial, Robert Jamieson et le chauffeur, Majorique Dionne.

Le chauffeur Charles McMullen du Grand-Tronc s'était fait prendre la jambe entre des pièces de fer et, pour le dégager de sa dangereuse position, l'on dut couper sa chaussure.

Les quatre cadavres furent immédiatement transportés à la morgue et McMullen fut mis sur convoi qui le transporta à Montréal.

Les médecins de l'hôpital Général, où celui-ci fut conduit, constataient qu'il s'était fait fracturer la jambe et la lui amputèrent sur le champ. McMullen souffre en outre de douloureuses brûlures. Son état inspire de grandes inquiétudes.

L'on ne comprend pas qu'aucun passager n'ait été tué. C'est tout au plus si quelques-uns ont été blessés et aucun ne l'a été grièvement. Au nombre de ceux-ci l'on cite : MM. Albert Jodoin, de Saint-Hyacinthe ; Henri Fortin, de Drummondville ; D. Smith, de Mitchell Station ; Victor Houle, de Bagot.

Le serre-frein, J. Champoux,

de Nicolet, s'est fait fracturer les clavicules.

Quand l'accident s'est produit, une épaisse brume empêchait de voir à plus de quelques pieds, ce qui explique que les mécaniciens des deux locomotives n'aient pu s'apercevoir plus tôt qu'une collision allait se produire.

Il paraît que les deux trains allaient à une vitesse de plus de trente mille à l'heure.

Les passagers qui étaient sur le train de Nicolet, affirment que le choc ressenti par la mise des freins, a à peine précédé de quelques secondes la collision.

A l'enquête, le personnel de l'engin du Grand-Tronc a été tenu responsable de l'accident, vu que cet engin voyageait sur la mauvaise voie.

Le conducteur et l'ingénieur de cet engin ont tous deux été tués.

Un Restaurateur Electric pour les Hommes

Restaure tous les nerfs du corps dans sa tension normal, restaure l'énergie et la vitalité. Préviens les effets de la vieillesse, et toutes les faiblesses sexuelles sont détournées immédiatement. Phosphonal fera de vous un homme nouveau. Prix \$3.00 la boîte ou 2 pour \$5.00. Expédié par la malle. THE SCOBELL DRUG CO., Ste-Catharine Ont

Les élections des officiers de la Société St-Vincent de Paul, viennent d'avoir lieu avec le résultat suivant :

Prés., Eus. Clapin ; 1er vice-pris., Hormisdas Langevin ; 2ième vice-président, Joseph Bazinet ; secrétaire, J. G. Trahan ; trésorier et chapelain, M. le chan. L. A. Sénécal.

Collecteurs :— No 1—MM. Narcisse Burque, J. B. Hévey, Napoléon Goyette et J. A. Chicoine.

No 2—MM. Willy Burque et Valmore Lapière.

No 3—MM. N. G. Leduc, J. C. Marsan, Eusèbe Clapin, J. Couture, Isidore Laporte, Eusèbe Frédette.

No 4.—Toussaint Chagnon, Joseph Campbell, Joseph Michaud Hilaire Gaudette.

Vesiteurs :— No 1—Joseph Bazinet, Narcisse Burque.

No 2—François Fortier, Isidore Laporte.

No 3—J. G. Trahan, Willy Burque.

No 4—Joseph Michaud, Toussaint Chagnon.

Les Pilules pour les Femmes du Dr de Van

Un régulateur compétant ne faillit jamais, alors mêmes que ces pilules sont très puissantes à régulariser le système. Elles sont aussi très inoffensives dans leur usage. Refusez toute imitation à bon marché. Les pilules du Dr Van sont vendues à \$5.00 la boîte ou 3 pour \$10.00. Envoyer par la malle sur réception du prix. THE SCOBELL DRUG CO., Ste-Catharine, Ont.

Voici une intéressante correspondance, que vient d'adresser à L'Action Sociale, le Rév. frère directeur de l'Académie Girouard de cette ville :

St-Hyacinthe, 7 déc. 1910. Monsieur le Directeur de l'Action Sociale, Québec.

Monsieur, Je viens de lire le petit article "Le travail des loges maçonniques" en première page de votre journal d'hier. Et je viens témoigner à mon tour que nos malheureux émancipateurs travaillent dur et ferme. Ce n'est pas Monsieur N. . . . mais c'est un autre Monsieur de St-Hyacinthe, personnage assez influent, qui me tenait dans le parloir de l'Académie, il n'y a pas encore huit jons, un langage en tout point semblable à celui de votre M. N. de Montréal. Ce brave homme, qui a plusieurs enfants à l'Académie, ajoutait de temps à autre, "pour l'amour de Dieu, je ne voudrais pas que mes enfants ap-

prissent que je vous ai dit ces choses-là"; et parfois, la lutte qui se faisait en son esprit devenait visible, il se déclarait bon catholique, éduqué dans les écoles catholiques, de parents foncièrement chrétiens, puis une minute après il déclarait ne rien croire au Christ, à la Vierge Immaculée, etc.

Enfin la clef du... "phénomène" arriva toute seule vers la fin de la conversation. "On a voulu, dit-il, me faire entrer, il y a trois jours, dans la société des francs-maçons".

C'est dire que la propagande maçonnique se poursuit actuellement dans nos murs. Vierge Immaculée, je t'en supplie, donne donc à ces pauvres ouvriers de ténèbres, ces soi-disant émancipateurs, un tout petit coup de main qui les ramène à la vraie humilité et, partant, à la droite raison.

Agréer, Monsieur le Directeur, mes affectueux respects.

F. EMERIC.

Pour guérir un rhume en un jour Prenez les Tablettes LAXATIVES BROMO QUININE. Les pharmaciens remettront l'argent si elles manquent de vous guérir. La signature de E. W. GROVE est sur chaque boîte à 25 cents.

**AVEZ-VOUS DES PEAUX VERTES**

A VENDRE? Nous vous payerons les plus hauts prix du marché. Nous vous garantissons : Assortiment Honnête, Prompt Paiement. NOUS PAYERONS L'EXPRESS REVILLON FRERES MAISON FONDÉE EN 1788 Les plus forts acheteurs de Fourrures du monde entier, 134 et 136 rue McGill, Montréal Notre Liste de Prix 1909-1910 envoyée GRATUITS sur demande.

**PETITES ANNONCES**

**ON DEMANDE**

ON DEMANDE immédiatement des monteurs à la main pour ouvrage d'homme McKay, des tailleurs, un finisseur de fonds et un taqueur de talons, les meilleurs gages payés. S'adresser par lettre à

O. B. SHOE COMPANY LIMITED, Drummondville, 16-23-30 déc.

**ON DEMANDE**

Dans une manufacture de cigare, des jeunes filles ou des hommes sachant travailler le tabac. Bon salaire.

S'adresser au bureau de LA TRIBUNE ou à M. Emile Mayer, manufacturier de cigares, 400 Notre-Dame, Ouest Montréal.

**Nous avons besoin à LA TRIBUNE, St-Hyacinthe, d'un "jobber" possédant au moins 6 ans d'expérience. Position permanente.**

L. N. TRUDEAU DENTISTE 120 Rue MONDOR, ST-HYACINTHE.

Expertise Aqueducs Pouvoirs d'eau Arpentage Téléphone Bell 349

**I. E. PROVOST ELECTRICIEN, 209 CASCADES 209 ST-HYACINTHE TEL. 292.**

**Patates Patates Patates**

Mr Comeau désire annoncer à sa nombreuse clientèle, qu'il recevra dans le cours de la semaine un char de patates de CHOIX GREEN MOUNTAIN. Ceux qui voudront avoir leur provision livrée à domicile devront donner leur ordre à son office, 14-Rue St-Denis, ou au No 36 Ste. Heloise ; Chez Mr S. Belisle. Prix spéciaux et bonnes conditions de paiement aux groceries.

**St-Hyacinthe Illustré**

(1886) HISTORIQUE DE ST-HYACINTHE

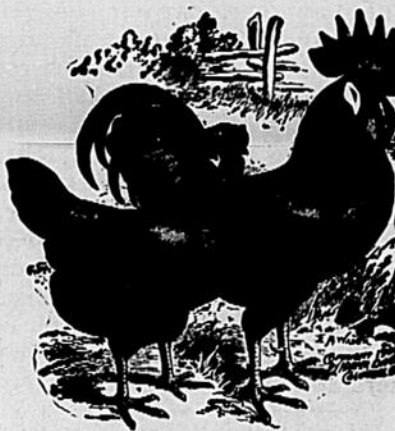
Contenant plus de 100 Gravures des Edifices Publics, Religieux, Manufacturiers, Etc., etc., de la Ville.

Prix 15 cts franco par la malle

**"La Tribune" ST-HYACINTHE**

A LOUER A LOUER à Saint-Hyacinthe, salle de vues animées meublée au complet, licence payée. Capacité 500 sièges, loyer modéré. S'adresser à JOS. TOUCHETTE, 160 rue Concorde, St-Hyacinthe. 9-16 déc.

**Ferme Avicole Yamaska**



**AVIS aux amateurs de Volailles**

Ayant décidé de transporter mon Stock de Volailles en cette ville, je me suis arrangé avec quelques Amateurs pour garder chacune de mes races, j'ai choisi à cet effet les meilleurs poulaillers de la Ville et les intéressés, voudront bien visiter pour commencer, le poulailler de M. Henri Raymond, 288 rue Girouard. L'idéal du Poulailler d'un amateur. Pour propreté style, etc. Y voir en même temps un clos de Leghorns Bruns, de choix et un Clos de Minorques Noirs aussi de choix-Volailles primées à l'exposition de St-Hyacinthe tous les ans.

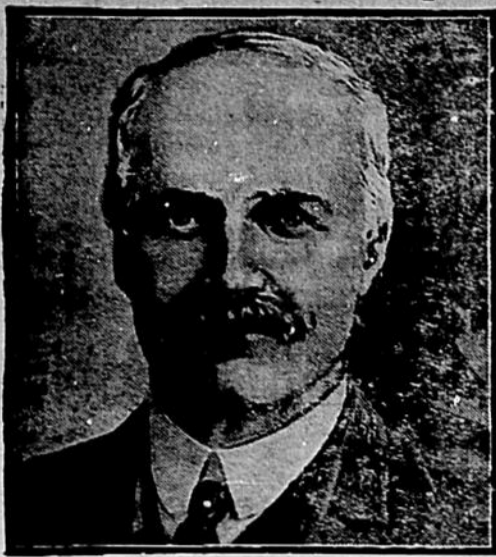
Ceux qui voudront prendre une race pour hivernement, à des conditions avantageuses venez me voir.

J'ai en mains quelques coquets Plymouth Gris et Cornish Indian Game à \$2.00 chacun. Office: 14 rue St-Denis ST-HYACINTHE, Qué. ARTHUR S. COMEAU, Propriétaire. Poulailler à St-Guilherme Station, Qué.

**La Guérison de Shiloh** arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons. 25 Cts.

## SOUFFRIT PENDANT DES ANNEES D'AFFECTIONS D'ESTOMAC

"FRUIT-A-TIVES" l'a promptement guéri



DANIEL SAUNDERS, Esq.

M. Daniel Saunders, de Shoal Lake, Manitoba, est l'un des citoyens les mieux connus du grand centre de blé du Canada. Il a vécu dans l'ouest pendant des années — s'est enrichi en faisant de la culture — et s'est maintenant retiré de la vie active des affaires pour jouir des fruits de son travail. Lorsqu'un homme qui occupe une telle situation financière et sociale, proclame volontairement le bien considérable qu'il a reçu de "Fruit-a-tives" il n'y a pas le moindre doute que Fruit-a-tives mérite la confiance de tous les lecteurs de ce journal. Shoal Lake, Man., le 11 juin 1910.

"Pendant nombre d'années j'ai souffert de dyspepsie continue et d'indigestion, ayant de violentes douleurs après le temps des repas. J'essayai tout ce que je pus me procurer, mais la douleur que j'avais à l'estomac ne s'améliora pas. L'été dernier, M. Oatway, un pharmacien de ma ville, me recommanda "Fruit-a-tives". Pendant que je prenais "Fruit-a-tives", je n'abandonnai aucunement de prendre mes mets ordinaires et de fumer comme d'habitude. Cependant en dépit de tout, "Fruit-a-tives" a accompli des merveilles pour moi et je conseille fortement à tous mes amis de l'employer.

"Fruit-a-tives" est le seul remède de l'univers fait de purs jus de fruits et guérira toujours l'indigestion, la dyspepsie, l'acidité de l'estomac, la biliosité, la constipation et toutes les autres maladies qui proviennent des dérangements d'estomac, d'intestins, des reins ou de la peau. 50c la boîte, 6 boîtes pour \$2.50, boîte d'essai, 25c. Chez tous les marchands ou expédié contre réception du prix, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

## L'Art français au Canada

Le gouvernement de Québec vient de confier à M. Paul Chevré, sculpteur de Paris, l'exécution du monument que le Parlement Provincial a décidé d'ériger à la mémoire de l'illustre premier ministre Mercier, décédé vers 1895.

M. Chevré a déjà immortalisé Champlain, le fondateur de Québec, dans une œuvre qui fait l'orgueil de la vieille capitale et qui est sûrement l'un des plus beaux monuments d'Amérique. L'on ne pouvait mieux faire que de lui témoigner, par une nouvelle commande, la haute et unanime appréciation de sa première œuvre, qui fait honneur à la France tout autant qu'au Canada.

Lors de sa visite à Québec, l'an dernier, le prince de Galles a exprimé, à diverses reprises, aux membres de la commission des fêtes, son admiration pour l'œuvre de M. Chevré, qui occupe un site admirable et qui est visitée chaque année par des milliers de touristes.

## Le Canada avant 1867

Le Canada autrefois la Nouvelle France fut découvert en 1534 par Jaques Cartier. En 1608, Champlain fonda la ville de Québec, qui est restée la capitale de la province de ce nom.

En 1642, Maisonneuve plantait le drapeau du roi de France sur la bourgade d'Hochelaga, qui porte aujourd'hui le nom de Montréal et qui a pris un développement si considérable qu'elle compte actuellement plus de 600,000 habitants et porte le titre de métropole commerciale du Canada.

La Colonie française fut d'abord placée sous le contrôle de vice-rois, 1540-1608, fut établie le Conseil du Roi, plus connu sous le nom de Conseil de Québec.

Ce Conseil était composé du gouverneur général, supérieure des Jésuites, de trois habitants et des gouverneurs de Montréal et de Trois-Rivières.

En 1663, le roi Louis XIV abolissait le Conseil de Québec et créait, par édit spéciale, le Conseil Supérieur ou souverain qui fut maintenu jusqu'en 1763, alors que le Canada fut cédé à l'Angleterre.

De cette date jusqu'en 1874, le Canada fut soumis à un régime militaire ou civil, irresponsable au peuple, et ce ne fut qu'en 1775 que, par "l'Acte de Québec" fut créé, à côté du pouvoir exécutif, le gouvernement législatif.

Le gouverneur fut obligé de nommer un conseil législatif dont le tiers des membres devaient être des Canadiens.

Ce conseil avait pour mission de s'occuper de toute question d'intérêt public. L'Acte de Québec garantissait aux Canadiens le libre exercice de leur religion, les dispensait du serment de "Test", rétablissait les lois françaises en matières civiles, (c'est encore le code civil français qui est suivi aujourd'hui dans la province de Québec), et laissait en vigueur les lois criminelles anglaises.

L'année 1791 marqua encore une évolution dans l'administration du Canada. Le pouvoir central concéda la création d'une assemblée délibérante et, pour la première fois, le peuple fut appelé à choisir ses représentants; mais ses mandataires n'eurent encore qu'un pouvoir consultatif, car les ministres ne devaient compte de leur administration qu'au gouverneur. Ce fut durant cette période que s'organisa la lutte contre l'oligarchie anglaise, lutte qui devait aboutir à la révolution de 1837-1838, après laquelle le pays fut de nouveau soumis au régime militaire.

En 1840 fut scellée "l'Union" du Haut et du Bas Canada (Québec et Ontario) et la nouvelle constitution fut promulguée le 6 décembre 1841. C'est sous ce régime que la responsabilité ministérielle fut concédée par l'Angleterre. C'est à cette époque aussi que la tenure seigneuriale fut abolie, que le système municipal fut créé et que les lois d'enseignement furent votées et mises en vigueur.

Enfin la Constitution, qui régit actuellement le Canada fut établie en 1867. Elle a créé un pouvoir fédéral ou central qui siège à Ottawa et des gouvernements locaux pour chacune des provinces faisant partie de la Confédération.

## Aux jeunes filles

Toi, qui es, l'être le mieux organisé pour souffrir, toi, l'être qui pleure, ne manque pas de te dire ceci, quand repassera l'image de celui qui demande ta main: Voilà un homme auquel je vais bientôt me donner toute entière avec mon avenir, ma liberté. Je vais me lier à lui pour toujours, il sera mon seigneur et maître, je n'aurai nul défenseur que lui, il sera la moitié de moi-même. Il pourra, à tout jamais me séparer de mon père, de ma mère, de ma famille, de mes amis. Il pourra si bon lui semble, m'entraîner à sa suite jusqu'aux extrémités du monde, puis m'y abandonner. Moi, dont le cœur a tou-

jours été si vagabond dans ses préférences et si libre peut-être dans ses innocentes coquetteries, je vais lui jurer sur mon bonheur et ma foi, devant les hommes et devant Dieu, de lui réserver, à lui tout seul, tous les trésors amassés dans mon cœur. Mes jours et mes nuits de travail et mon repos, ma personne et mes biens, tout cela, jusqu'à la mort, sera en sa possession aussi absolument qu'une chose ici-bas peut-être possédée. La société peut le priver de son honneur, la fortune peut lui reprendre ses biens, la loi peut lui ravir ses droits et sa liberté; seule la mort peut me séparer de lui.

En vérité cette étrange puissance qui me menace, cet homme qui ose aspirer à un tel empire sur moi, quel est-il?... Quel est-il?

MGR BOLO

## L'Aérostation et la cure d'Air

Il fallait s'y attendre.

Puisqu'on envoie les tuberculeux, les hystériques, rachétiques et autres névrosés faire des cures d'air dans les montagnes de la Suisse, que n'utilise-t-on plutôt l'aviation pour les guérir!

M. Christian Berch le propose à l'Académie des Sciences de Paris. Et vous pensez bien qu'il a tout aussitôt baptisé ce nouveau traitement d'altitude. Il l'appelle: aérostatothérapie.

"Ce n'est pas seulement la pureté bactériologique de l'air, mais aussi la pureté chimique que l'aérostatothérapie fournira, car ce n'est qu'à certaine hauteur qu'il y a complète absence de poussières végétales et minérales."

D'autre part, c'est "un consensus à peu près unanime chez ceux qui voient dans l'air qu'on y goûte une sensation inoubliable d'apaisement, de quiétude..."

Mais Latham, Moisant, Leblanc, voudront-ils emporter tous ces neurasthéniques et tous ces scrofuleux? Leurs monoplans et leurs biplans, d'ailleurs, sont-ils établis de manière qu'on y puisse installer des stations aérostatothérapeutiques avec palace hôtels et casinos?

Pas encore. Il faudra patienter.

Dès à présent, M. Christian Berch conseille de grouper les malades en une galerie que l'on accrocherait à des ballons captifs, dont la technique cependant devra être perfectionnée surtout en ce qui concerne la capacité d'élévation."

De sorte que nous allons avoir des sanatoria dans les nuages.

## Remontons au déluge

Il n'est point malaisé de trouver dans le passé un précédent à la plupart des choses modernes. Mais être obligé de remonter jusqu'à Noé pour trouver ce précédent, cela n'est pas ordinaire et vaut d'être signalé.

Ces jours-ci ce train justement qualifié de "spécial" quittera Hambourg à destination de Rome.

Ce train expédié par la maison Hagenbeck ne contiendra pas moins de 2,000 animaux appartenant à 400 espèces.

Ces animaux sont les futurs pensionnaires de nouveau jardin zoologique de Rome où l'on s'occupe avec zèle de préparer leurs logements. Ils voyageront à petites journées, pour éviter la fatigue; ils feront la route en huit ou dix étapes. Le train qui les emportera a été aménagé de manière à leur donner toute satisfaction, surtout le cas réservé aux reptiles qui sera mieux chauffé que beaucoup de wagons-salons.

Il faut certainement remonter au Déluge pour trouver un exemple d'un aussi important transport d'animaux.

La Guérison de Shiloh  
arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons. 25 Cts.

## Eug. L. Desautels

222-226 Rue Cascades - ST-HYACINTHE, Que.

Magnifique Assortiment...

de Meubles de toutes sortes, Sommiers, Matelas, Carosses d'enfants, Etc., etc.

Le plus grand choix de Tapisseries, et Dessins les plus nouveaux.

Rideaux en Dentelle et en Toile, (toutes les largeurs, sur commande), Madras, Damas, Portières, Pôles, etc.

Cadres, Miroirs, Moulures pour Cadres et pour Chambres. Encadrement sur commande.

Prélarts de toutes largeurs pour Chambres et Escaliers

Peintures, Vernis, Huiles, Etc.

Tout ouvrage en Peinture, Tapisserie, Décoration est exécuté par des ouvriers de première classe, soit à l'entreprise ou à la journée.

Satisfaction garantie.

Une visite est respectueusement sollicitée.

## EUG. L. DESAUTELS

PEINTRE - DECORATEUR

222-226 Rue Cascades - ST-HYACINTHE

LE VIN DES CALMES

Convient aux Enfants comme aux Adultes souffrant de Faiblesse, d'Anémie, Pâles Couleurs, Fatigue, Mal de Nerfs, Manque d'Appétit, Digestion difficile, Dyspepsie, Pauvreté du Sang.

Il n'existe pas de meilleur fortifiant.

DEPOSITAIRES GENERAUX: A. TOUSSAINT & CIE, 194, ST-PAUL, QUEBEC

## Aux femmes

Quand le mari devient l'esclave de la boisson, rentre tard à la maison, se montre morose ou violent, qui en pâtit?

L'épouse.

Quand le père laisse à la buvette la somme nécessaire pour payer le loyer, le boulanger, l'épicier, qui en souffre, avec les enfants, innocentes victimes?

La mère.

Quand le fils d'une veuve abandonne son foyer pour la buvette, quand le frère, pris de boisson, rucoie sa sœur, quand le jeune homme oublie, dans des bars immondes, les promesses faites à celle qu'il aime, qui pleure?

Celle qu'on immole au monstre alcool.

O femmes! éternelles sacrifiées, serez-vous donc toujours résignées?

Quand vous le pouvez aidez-nous à fermer les buvettes. Si vous avez le droit de vote, allez donc voter pour les candidats ennemis des buvettes.

N'achetez pas d'alcool!

N'offrez pas d'alcool!

Ne buvez pas d'alcool!

Et, surtout, si vous avez des enfants, ne manquez pas de leur donner la haine de l'alcool et l'horreur de la buvette.

## Un oubli...

La "Montreal Tribune" annonce la mise en vente d'un "Récit du Congrès Eucharistique", publié en anglais.

L'annonce met en évidence une citation de la "Sacred Heart Review" de Londres, où le dis-

cours de Mgr Bourne à Notre-Dame semble être présenté comme le travail le plus important de tout le Congrès.

L'empressement que l'on a mis à faire paraître cette publication, a fait oublier de remplir la condition élémentaire de l'"Imprimatur".

Mgr Bruchési dit à ce propos, dans une circulaire à son clergé:

"Un récit anglais du Congrès Eucharistique, accompagné de discours traitant des questions de dogme, de morale, de liturgie et de discipline ecclésiastique, vient d'être publié par une compagnie d'imprimerie de Montréal. Ce volume à raison des graves matières religieuses qu'il contient, devrait porter l'"imprimatur" de l'Ordinaire. Il ne l'a pas, et a été imprimé, j'ai le regret de le dire, sans mon autorisation.

"Le compte-rendu complet de notre Congrès et de toutes les séances françaises et anglaises qui ont eu lieu, sera prêt probablement, dans les premiers jours de février. La maison Beauchemin s'est chargée de l'édition. Un comité spécial, nommé par moi, y travaille avec le plus grand soin: ce sera le seul rapport officiel. Tous, je n'en doute pas, vous vous ferez un devoir et un bonheur de vous le procurer et de le recommander à vos fidèles".

LACORDAIRE.

Le retardataire est comme l'ivrogne, il ne recommencera plus.

Tel. Bell. 401

134, rue Cascades



**Chaussures,  
Claques et  
Valises.**

Agent de la chaussure  
McPherson.

**SPÉCIALITÉ : Chaussures Fines**

**Desrosiers & Frères**  
St-Hyacinthe, Que.

**J. N. CABANA**

Feu,  
Vie,  
Accidents,

**Assurances**

Marine,  
Bris de Vitres,  
Garantie

**CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION**  
173 1/2 rue Girouard, - St-Hyacinthe  
En face de la Banque d'Hochelega.

Telephone Bell 235

**Hector Lorange**

Entrepreneur-Plombier

Appareils de Chauffage, à l'Eau Chaude  
et à la Vapeur  
Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à  
Feu, Courroies, Poulies en Bois, Etc.,

248 Rue Cascades,  
ST-HYACINTHE.



**La Poudre à Laver GOLD DUST Nettoie Tout**



Lorsque vous faites le ménage de la maison, si vous voulez que tout reluisse, comme un plancher fraîchement ciré, employez la poudre à laver

**GOLD DUST**

Elle nettoie plus à fond que le savon ou n'importe quelle autre poudre à laver—elle est beaucoup plus économique.

La cuisine, la buanderie, le bain et la salle à manger, les escaliers, les fenêtres, les portes et les planchers, les pots et les chaudrons, les lampes et leurs verres, requièrent son lustre brillant. "Confiez votre ouvrage aux Jumeaux Gold Dust" et vous n'aurez pas à vous tracasser du fardeau du ménage.

**EMPLOIS VARIÉS** : Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des prélatris, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.  
Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRV."

**Banque d'Hochelega**

SIÈGE SOCIAL : MONTREAL

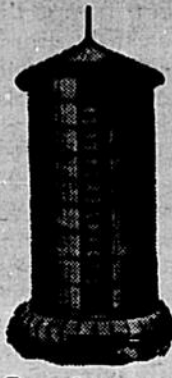
Capital autorisé, \$4,000,000. Capital payé, \$2,500,000  
Fonds de réserve. \$2,300,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION :  
F. X. St. Charles, Ecr., *Président*; R. Bickerdike, Ecr., *Vice-Président*;  
Honorables J. D. Roland; J. A. Vaillancourt; A. Turcotte;  
E. H. Lemay; J. M. Wilson; M. J. A. Prendergast, *Gérant-Général*.

Département d'Epargnes  
Intérêts sur dépôts payés aux meilleurs taux.  
AFFAIRES DE BANQUE en Général

J. C. THIVIERGE, Gerant,  
SUCCURSALE DE ST-HYACINTHE.

LE  
**Silo Canadien**



Fait en Canada, avec du bois Canadien. Saturé avec une préparation spécial pour empêcher de pourrir, renfler et retirer.

—Manufacturier par—  
**THOS BELAIR**  
944 RUE NOTRE-DAME OUEST  
MONTREAL, QUE.  
Demandez prix et circulaires.  
AGENT DEMANDES.  
3 m., c. 22 avril.

**L. O. DONAIS**  
UPTON, Que.

MANUFACTURIER

DE  
**PORTES, CHASSIS ET**  
**JALOUSIES**

Bois de toutes sortes préparé.  
Moulures, etc. Bois préparé sur  
demande

**L. O. DONAIS**  
UPTON, Que.

Le bonheur chez soi

*Les petites dépenses*

Etablir son budget, fixé d'avance la somme attribuée à chaque chapitre; et une opération tout espérative et facile.

Reste à s'y conformer et c'est ici que l'embaras commence.

Sauf lorsque Madame est coquette à l'excès et Monsieur gourmand, je ne veux pas d'un glouton—et dans ce cas la chandelle brûle par les deux bouts—ce sont les "petites dépenses", qui déséquilibrent les budgets les mieux établis... sur le papier.

Les dépenses importantes feront toujours hésiter la femme soucieuse de son intérieur. Rien de traître au contraire, comme les dépenses insignifiantes en apparence, ces petits achats inutiles, ces menus plaisirs s'accroissent trop facilement parce qu'ils ne chiffrent pas, pris un à un.

Si vous voulez vous en rendre compte, marquez jour par jour, objet par objet, chaque emplette de ce genre, faites le total à la fin du mois et vous serez édifiés.

Vous aurez tôt fait de découvrir la fuite", s'il y en a une dans votre ménage.

C'est dans le chapitre de l'entretien et de la nourriture que se glissent surtout les dépenses nuisibles et c'est là que doit porter votre surveillance. La gourmandise et la coquetterie aidant, on est bien souvent tenté de préférer l'agréable à l'utile, le bibelot ou le dessert qui flatte, au meuble ou au plat confortable.

Si vous avez des meubles ou des vêtements à remplacer, préférez la solidité au luxe et méfiez-vous de l'occasion et du bon marché, presque toujours trompeurs.

Surtout, qu'il s'agisse d'habits ou de mobilier ne consacrez pas à l'accessoire, à la garniture, plus d'argent qu'au principal, et ne tombez pas dans les travers reprochés par Mme de Maintenon à des étoffes communes de fanfraluches coûteuses.

Ces superfluités ne sont admises que si elles sont confectionnées par la maîtresse de maison, dans des prix fous proportionnés à leur durée, variable comme la mode.

La nourriture doit être réglée d'après le même principe; l'utile avant l'agréable. On peut d'ailleurs, ici surtout tout sacrifier le premier au second, les marier adroitement.

"Petite cuisine fut grande maison", lisaient nos pères. N'en

**Sources St-Louis**

EAU DE VICHY

'TREFLE ROUGE'

☞ Cette eau est prescrite avec succès dans le traitement des maladies de l'Estomac, du Foie et de la Vessie.

☞ La plus gazeuse et naturelle du bassin de Vichy.

Consultez votre Médecin.

L. CHAPUT, FILS & CIE, AGENTS GÉNÉRAUX, MONTREAL

**Mes Remedes**  
**Vegetaux Guerissent!**

et vous guériront comme les autres. Il ne vous en coûte rien d'essayer.

JE SUIS UN SPECIALISTE EN REMEDES VEGETAUX, ET DEPUIS 30 ANS,



plus de 200,000 personnes s'en sont servies avec succès et entière satisfaction, et jusqu'à dernièrement je n'ai fait que des annonces insignifiantes, car mes REMEDES VEGETAUX s'annoncent par eux-mêmes.

Ecrivez et demandez mon Blanc de consultation ainsi que ma circulaire. Consultations absolument gratuites ainsi qu'une absolue certitude que toute lettre est confidentielle.

Traitements pour Hommes et Femmes.—Mais n'oubliez pas que chaque maladie se guérit au moyen d'un remède spécial et différent des autres.

Spécialités : Traitement pour la Dyspepsie et les maladies qui en sont la conséquence tel que la Constipation, la Maladie des Rognons ou de la Vessie, et la Faiblesse.

Certificat de M. Massé, le diabétique. Saint-Hyacinthe, 13 octobre 1907. La présente est pour vous informer que vos remèdes Végétaux m'ont guéri du diabète sucré, après que nombre de médecins m'eurent condamné comme incurable. Je ne pouvais rien manger qui ne fut sucré comme du sirop, même les cornichons sortant de la saumure. Je suis maintenant parfaitement guéri, grâce à vos remèdes Végétaux, et vous prie d'accepter tous mes remerciements. BASILE MASSE 35 rue Saint-Dominique, Saint-Hyacinthe.

Adressez toutes communications à **ELZ. LALIBERTE**, Spécialiste en Remèdes Végétaux, 420 Rue Ste-Catherine Est, MONTREAL Que. ENREGISTRÉ Près St-Christophe PAS D'AGENT SUR LE CHEMIN. MEFIEZ-VOUS. Méfiez-vous des contrefacteurs qui se servent de mon nom pour vous induire dans l'erreur et exigez le portrait ci-dessus.

**83 SUCCURSALES 83**  
DANS TOUT LE  
**CANADA**  
ETABLIE DEPUIS  
PLUS D'UN  
DEMI-SIECLE

**BANQUE**  
**EASTERN**  
**TOWNSHIPS**

**CAPITAL ET RESERVE \$5,000,000.00**  
DEPARTEMENT D'EPARGNES DANS TOUTES LES SUCCURSALES  
WM FARWELL, Pres. J. S. H. C. MINER, V. Pres. JAS. MACKINNON, Ger. Gen.

J. LAFRAMBOISE, Gérant local,  
ST-HYACINTHE, QUÉ.

concluez pas qu'il faille refuser à votre mari ou à vos enfants, l'alimentation saine et abondante dont ils ont besoin.

Si vous avez des réductions à faire, dans le chapitre de la bouche, faites les porter sur le dessert, les fruits, les liqueurs, etc.

De même qu'il y a une manière d'acheter et d'entretenir les vêtements, il y en a une d'acheter et d'appêter les aliments qui permettent de tirer des uns et des autres le meilleur projet possible; et c'est l'art d'une bonne maîtresse de maison.

**Comment naquit la femme**

Parmi les légendes indiennes, souvent si poétiques, celle qui explique la création de la femme mérite d'être retenue :

"Lorsque Vulcain, créateur de l'univers, voulut créer la femme, il s'aperçut qu'il avait employé tous les matériaux dont il disposait dans la fabrication de l'homme. Il prit alors les replis du serpent, l'adhérence de la

plante grimpante, le tremblement de l'herbe, l'élanement du roseau, le velouté, la fleur, la légèreté de la feuille, le regard de la gazelle, la gaieté du rayon du soleil, les larmes des nuages, l'inconstance du vent, la douceur du miel, la cruauté du tigre, la chaleur torride du feu, l'effet en gourdissant de la grâce et le bavardage de la pie, et, par la combinaison de ces éléments, Vulcain créa l'être de beauté, la femme".

C'est ce que les philosophes traduisent en disant que la femme est un être complexe.

Une jeune personne extrêmement timide et soumise, qu'on mariait par force, sans son aveu, parce que son tuteur faisait une bonne affaire en la mariant ainsi, se présente à l'autel pour la cérémonie :

Voulez-vous monsieur pour mari? demande le prêtre selon l'usage.

—Monsieur le Curé, répond la jeune fille, vous êtes le premier qui me consultez sur ce mariage.

LISEZ "LA TRIBUNE"

# HISTOIRE DES Seigneurs de la Rivière du Sud.

Par l'abbé Azarie Couillard Després

Enregistré conformément à l'Acte de Parlement, concernant les droits d'Auteur

que nous devons rapporter ici. "Leste et vigoureux comme tous les basques, il était doué d'une de ces natures vives et fougueuses qui, sans agitation et sans imprévu, ne connaissent pas de plaisir; expert dans tous les exercices du corps, âpre à la fatigue, plein de sang-froid dans le danger, il était rempli d'esprit de ressource dans le besoin. C'était un homme prédestiné pour les aventures et les expéditions difficiles; aussi son vieil ami le choisit-il (2) tout d'abord, bien que son âge ne fut plus celui d'un officier subalterne. Mais il s'adressa à lui plutôt comme son camarade que comme un chef, et il n'eut pas de peine à gagner son assentiment. La petite troupe de nos français n'eut qu'à s'applaudir de posséder un tel compagnon, ou plutôt un tel guide; de même qu'il devait être un jour le héros des montagnes acadiennes, le prince légendaire des tribus abénakisses, de même il fut la cheville ouvrière, le chef de file de cette expédition laborieuse, durant ce long et pénible voyage. Cent-vingt lieues de forêts et de montagnes désertes, tel était le trajet à parcourir. Durant toute la route, Saint-Castin se porta toujours en avant. Doué d'un flair admirable pour découvrir les passages, deviner les choses utiles, ou éviter les difficultés scabreuses, amateur passionné de la chasse, il rendait d'inappréciables services... ni les fatigues de la navigation, ni les insomnies du bivouac en plein air n'altéraient ce tempérament de fer. Tous les soirs on cabanait autour d'un grand feu, et là encore son esprit, pétillant de verve méridionale et de gaieté, dissipait la mélancolie des uns, reconfortait les autres contre la fatigue, déridait les plus moroses, et relevait le moral de tout le monde. Lorsque dans les montagnes de Kenebec on rencontra les Abénakis, ce fut lui qui servit d'introduit, d'interprète, de régulateur; les Abénakis étaient déjà les alliés de la France par les sympathies dont ils entouraient nos missionnaires, mais Saint-Castin mit le sceau à cette alliance qui dura deux siècles, par l'empire extraordinaire qu'il conquit sur ces peuplades chevaleresques. Il commença précisément durant ce voyage à établir les prémices de son influence; lorsqu'il les rencontra pour la première fois dans une partie de chasse, et qu'ils l'eurent amené en un de leurs campements, une vive et réciproque sympathie les rapprocha et les unit, comme il était arrivé soixante ans auparavant entre Membertou et le bon sire de Poutrincourt."

"Son air déterminé et sa loyauté insigne, sa bonne mine et sa grande tournure les séduisirent d'abord; il n'était pas jusqu'à son insouciance gaieté qui, n'étant point dépourvue de grandeur, ne plût, par contraste, à ces populations qui poussaient la dignité du maintien jusqu'à l'extrême; mais quand ils le connurent mieux, il les captiva par sa bravoure à toute épreuve, par son sang-froid et par la souplesse vigoureuse de son corps et de son esprit; l'affabilité de ses manières, le bonheur extraordinaire qui semblait attaché à toutes ses entreprises, l'amabilité native qui régnait dans toute sa personne, achevèrent de les enthousiasmer. Dès ce moment, certains Abénakis se dévouèrent à lui corps et âme, attachés à ses pas comme le chien à ceux de son maître... Si le baron de Saint-Castin avait produit le plus grand effet sur ses hôtes sauvages, il n'était pas sans avoir éprouvé, de son côté, une impression analogue en leur compagnie. De tous les indigènes les Abénakis furent certainement ceux qui se rapprochaient le plus du caractère français; plus susceptibles qu'aucuns autres de dévouement et de discipline, dotés d'une bravoure brillante et d'une loyauté assez rare parmi les Indiens; ils montrèrent une fidélité inaltérable aux hommes et aux idées auxquelles ils s'attachèrent."

"Saint-Castin, très ému de leur chaleureuse, amitié se laissa séduire par leur genre de vie, puis son imagination s'échauffant à mesure que son influence grandissait parmi eux, il resta et fut agréé comme une sorte de chef. Son sang s'allumait en pensant aux expéditions extraordinaires qu'il pouvait combiner, avec ces alliés sauvages et intrépides leurs montagnes dominaient absolument les colonies anglaises, en fournissant de toutes parts des embuscades redoutables durant la lutte, des abris assurés en cas de retraite, et des sorties multipliées sur les colonies de la Nouvelle-Angleterre. Cette perspective de marches et de contremarches, de retours calculés et d'invasions rapides, offrait un mélange des exercices du corps et de l'esprit, tout à fait propre à séduire ce tempérament béarnais, et peut-être commença-t-il à projeter dès lors cette principauté demi-féodale, demi-sauvage, qu'il devait fonder plus tard au milieu d'eux, projet très bizarre et qui réussit mieux cependant que ceux de Poutrincourt et de d'Aulnay; Saint-Castin, en effet, épousa en 1680 Marie Pidikwamiska, (1) fille d'un chef Abénakis, et sa postérité put s'y perpétuer pendant de longues générations."

Dans ces circonstances, est-ce lui qui demanda à M. de Grandfontaine de demeurer dans cette contrée? Est-ce M. de Grandfontaine qui, démêlant ses émotions secrètes et pressant son avenir, lui proposa ce poste? Nous ne saurions le dire; quoiqu'il en soit, il demeura à Penta-goët, chargé du gouvernement de toute cette contrée, et

c'est ainsi qu'il débuta dans cette destinée étrange, aventureuse, ... type de chevalerie, légende de montagne, qui a tellement frappé l'imagination des Américains, que cet homme est devenu dans leur primitive histoire une sorte de personnage demi-historique, demi-héroïque." (2)

Le baron de Saint-Castin demeura au Canada durant vingt-deux ans et il devint le général en chef de ses fidèles Abénakis. Il repassa en France pour recueillir son héritage qui était entre les mains de son beau-frère, Jean de Labaig, alors conseiller du roi et lieutenant-général d'Oléron. Moyennant une obligation de 24000 livres de 20 sols tournois pièce, il: "donna quittant au sieur de Labaig de toute prétention qu'il pouvait avoir sur les légitimes de défunts nobles Jean de Saint-Castin, curé d'Arette, et de Jean-Pierre de Saint-Castin, archiprêtre de Galan, et ses oncles, et sur les biens par eux délaissés."

Le baron décéda avant le 3 février 1707. (1) De son union avec Marie Melchide Mataconando, il eut plusieurs enfants: Bernard-Anselme, Jean-Pierre, Thérèse et Anastasie.

Bernard-Anselme, après avoir étudié au séminaire de Québec, épousa, le 31 octobre 1707, Marie-Charlotte Dammours. "La cérémonie, écrit M. Rameau, se fit avec une grande solennité, en présence du gouverneur et aux acclamations de la population acadienne pour qui les de Saint-Castin étaient des héros favoris."

Il succéda à son père dans le commandement des troupes abénakis, et il fut obligé de repasser en France pour revendiquer son héritage. Ses parents d'Oléron ne voulaient point le reconnaître comme fils légitime de baron. Le 5 juin 1709, le ministre écrivait à M. Méliand: "de lui rendre compte de l'état dans lequel se trouve le procès que font au Sieur de Saint-Castin ses parents et particulièrement le lieutenant-général de l'Alé d'Oléron. Ils prétendent que le mariage de son père avec une sauvage n'est pas légitime. M. de Subercase ne pouvait lui donner de congé en raison de l'utilité de ses services, il le prie de lui rendre la justice qui lui est due."

Pour terminer ce procès, l'évêque de Québec, sur la demande qu'en fit le ministre, outre l'acte officiel du mariage du baron, dont il envoya une copie, ajouta un certificat confirmant la validité de ce mariage. Après toutes ces démarches, Bernard-Anselme de Saint-Castin put enfin rentrer en possession de ses biens; le 30 juillet 1719, il reçut la somme de 15,866 livres et 15 sols. Il mourut avant le 16 juillet 1728; sa veuve décéda à Pau, le 27 février 1734, à l'âge de 45 ans, et fut enterrée, le lendemain, dans l'église Notre-Dame, de cette ville. Trois enfants étaient nés de ce mariage: Marie-Anselme née à Québec, vers 1711; épousa dans l'église du Faget d'Oléron, le 23 juin 1730, noble Pierre de Bourbon, fils de Jean de Bourbon, avocat au parlement de Navarre, et de Dame Marie d'Abbadie de Bastanès. Brigitte de Saint-Castin étudia aux Ursulines de Québec, et Louise, sa sœur, née à Pau, le 23 février 1717, épousa dans la même ville, le 23 juin 1735, Bertrand de Sarthopon.

Jean-Pierre, second fils du baron Jean-Vincent de Saint-Castin, étudia quelques mois au Séminaire de Québec, il mourut âgé de huit ans, le 19 décembre 1702: "C'était, disent les Annales du Séminaire, un enfant d'un bon naturel et propre aux études."

Thérèse de Saint-Castin, fille du baron, épousa, le 4 décembre 1707, Philippe Mius d'Entremont, fils du vieux baron. Elle laissa une nombreuse descendance. Anastasie, sa sœur, le même jour, faisait une alliance aussi distinguée, elle entra dans la famille Le Borgne de Bellisle, par son union avec Alexandre, fils d'Alexandre Le Borgne, seigneur de Port-Royal et de dame Marie de Saint-Etienne de Latour. Ces mariages furent célébrés avec une grande pompe. Dame Melchide, leur mère: "également vénérée par les Acadiens et les indiens voulut être présente à la cérémonie; et bien que tous ces enfants de Saint-Castin fussent des métis, on voit que, contrairement aux préjugés actuels, leurs alliances étaient recherchées par les premières familles du pays." (1)

(1) D'autres écrivent Mathil de Mataconando.  
(2) Une colonie féodale en Amérique.

A Suivre



**Surprenant & Perreault**

Maitres-Charretiers  
30 - Rue Laframboise - 30  
St-Hyacinthe, Que.

Ecurie de louage, Carrosses simples et doubles pour Mariages, Baptêmes, etc.

Spécialité: Transport de Ménage, Pianos, Coffre-forts, Machineries, etc.

PRIX MODÈRES

A Cadorette V. J. Mongeau J. Leary  
Téléphone 310

**Cadorette, Mongeau & Leary**

MAITRES-CHARRETIERS

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEURS DIPLOMÉS.



24 RUE LAFRAMBOISE

**ST-HYACINTHE**

Voitures de toutes sortes pour Mariages, Baptêmes, Sépultures, etc.  
Corbillards pour adultes et pour enfants - Voiture Ambulance.

Prix Spéciaux pour Mariages et Baptêmes

Toujours en mains tout ce qui est requis pour l'installation de chambres mortuaires Assortiment complet de Cercueils, Ornaments, etc.  
j. a. c

**CHAMPAGNE**

PIPER-HEIDSIECK

Plus de cent Ans de succès: le Vin des vrais amateurs.

SEC BRUT  
TRES SEC

En vente partout.

DISTRIBUTION EN GROS

LAPORTE, MARTIN & CIE Limitée,  
MONTREAL.



Agent Spécial à St-Hyacinthe

Pour la vente de billets de Chemins de Fer

**INTERCOLONIAL**

Les communautés religieuses obtiendront des prix spéciaux, en s'adressant à M. LEDOUX,

**A L'HOTEL OTTAWA  
ST-HYACINTHE**

Bureau ouvert de 6 hrs a. m., à 10 hrs p. m.

Communications par Téléphone

**\$18 a Week Easy** You work right around home. A brand new thing. No trouble to make \$18 a week easy. Write to us quick, you will be surprised at how easy it can be done. Send us your address any way. It will be for your interest to investigate. Write today. You can positively make \$18 a week easy. 1200-1210-1215-1220 CO., Box 110, Windsor, Ont.

Follow this advice.

Quaker Oats is the best of all foods; it is also the cheapest. When such men as Prof. Fisher of Yale University and Sir James Crichton Browne, LL.D.-F.R.S. of London spend the best parts of their lives in studying the great question of the nourishing and strengthening qualities of different foods, it is certain that their advice is absolutely safe to follow.

Professor Fisher found in his experiments for testing the strength and endurance of athletes that the meat eaters were exhausted long before the men who were fed on such food as Quaker Oats. The powers of endurance of the non-meat eaters were about eight times those of the meat eaters.

Sir James Crichton Browne says—eat more oatmeal, eat plenty of it and eat it frequently.

—Les marchands qui annoncent beaucoup, sont ceux qui réussissent le mieux. Tenez constamment votre nom devant le public en mettant une annonce bien faite dans un bon journal. Tout le monde à St-Hyacinthe lit LA TRIBUNE.

(1) La maison d'Abbadie de Saint-Castin portait: D'or, au pin de sinople, soutenu sur un croissant d'argent, et accompagnés de deux autres croissants, aussi d'argent, surmonté d'un oiseau de même, au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.  
Cherries.